



**La conversation vivante**

**La conscience et la Personnalité. De l’inéluctablement mort vers l’éternellement Vivant**

La description du film « La conscience et la Personnalité. De l'inéluctablement mort vers l'éternellement vivant ».

« C’est une conversation vivante avec Igor Mikhaïlovitch Danilov. C’est un livre vivant. C'est le début d'événements globaux qui vont inévitablement se développer par la suite. C'est une conséquence de ce qui s'est passé le 21 décembre 2012.

C'est la prochaine étape après le livre « AllatRa ».

On dévoile le système. Les Connaissances perdue aux cours des siècles. Des outils grâce auxquels de nombreuses personnes pourront obtenir la vraie Liberté de l'esclavage d'un système agissant d’une manière cachée à travers la conscience. L’expérience unique et la pratique de contact avec le Monde Spirituel. La conversation Vivante pour ceux qui veulent faire partie du Monde de l'Infini.

Ici sont donné les outils pour non seulement résister au Mal en soi, mais aussi pour apporter là, dans ce monde, ce qui n’était pas là depuis si longtemps – c’est davantage de l’Amour Divin, sincère, réel, cette Liberté qui, comme de l’eau fraîche, enlève la saleté et les mensonges de la conscience et apaise la soif spirituelle de la Personnalité. La conversation Vivante c’est la CLÉ pour la Personnalité et le CHEMIN de la transformation de l’être humain de l'inéluctablement mort vers l'éternellement vivant.

La VÉRITÉ qui dénonce le système et qui te change pour TOUJOURS ! »

DANS CETTE CONVERSATION VIVANTE :  
  
- l’expérience pratique de la connaissance de soi ;  
- qu'est-ce que la Personnalité en tant que l’Esprit ?  
- quelle est la différence entre l'entraînement autogène, la méditation et la pratique spirituelle ?  
- à quoi étaient confrontés les Prophètes ;  
- l'être humain est créé deux fois ;  
- tel qu'il était : « l'être humain est créé à l'image et à la ressemblance »;  
- qu’est-ce que le premier péché ? Tu n'es pas un pécheur !  
- la conscience comme l’outil du système ;  
- il n’y a aucune différence entre l'être humain et de l'animal jusqu'au huitième jour ;  
- comment fonctionne le système, ce que les gens ne voient pas ;  
- comment le système parle aux gens ;  
- les astuces et les substitutions du système en pratique : la paix et la force ;  
- comment entrer en contact avec le monde Spirituel : l’expérience et la pratique ;  
- la physique du surnaturel ;  
- l’unité - un nouveau format de société et de l’être humain ;  
- la magie de la conscience ; toute la vérité sur la magie ;  
- les prédictions se réalisent : la fin et le début.

La vidéo est disponible sur le site **d’allatra tv** : <https://allatra.tv/video/soznanie-i-lichnost>

Le texte de l’émission « La conscience et la Personnalité. De l'inéluctablement mort vers l'éternellement vivant », sous la rédaction d’Anastassia Novykh.

Annotation, les abréviations dans le texte : Animatrice Tatiana - **T**, Igor Mikhaïlovitch Danilov - **IM**, Jeanna - **J**, Volodia - **V**, Andrey - **A**.

**Vidéo 1**  
« Dans le monde on nous enseigne seulement l'intellect, la mémoire, les connaissances et la logique. Alors que pendant l’apprentissage de la Vérité il faut avoir la maîtrise d’un haut niveau de perfectionnement personnel, de la prise de conscience et de la compréhension des sentiments profonds qui viennent de l’Âme. Puisque l'expérience spirituelle est au-delà des limites du mental... »

Du livre AllatRa

**T** : Bonjour, chers amis ! Au cours de la vie les conditions de vie de la société et de la civilisation se changeaient. Mais une chose reste inchangée - l'être humain lui-même, sa dualité intérieure et la question du véritable sens de son existence ici. Ce sens de la vie en tous temps a été et reste la libération Spirituelle, qui se réalisait à travers l'expérience pratique de la connaissance de soi, de sa vraie nature, ainsi que par le perfectionnement via des pratiques spirituelles. Le thème de notre émission aujourd'hui : « La conscience et la Personnalité. De l'inéluctablement mort vers l'éternellement vivant ».

**Vidéo 2**

LA CONSCIENCE ET LA PERSONNALITÉ. DE L’INÉLUCTABLEMENT MORT VERS L’ÉTERNELLEMENT VIVANT

PROPHÈTES. INCULTURATION. IMAGE ET SIMILITUDE  
   
MAGIE ET RÉINCARNATION  
   
L’ÊTRE HUMAIN EST CRÉÉ DEUX FOIS  
   
TRAINING AUTOGÈNE. MÉDITATION  
   
PRATIQUE SPIRITUELLE  
   
QU'EST-CE QUE LES GENS NE VOIENT PAS ?!  
   
QU'EST-CE QUE LE SYSTÈME ET LA CONSCIENCE ?  
   
QU'EST-CE QUE LA PERSONNALITÉ ET L'ESPRIT ?  
   
COMMENT DEVENIR LIBRE ?!  
   
LA PHYSIQUE DU SURNATUREL  
   
L’INCONNU  
   
L'EXPÉRIENCE SPIRITUELLE  
   
LA VIE VÉRITABLE  
   
LES QUESTIONS ET LES RÉPONSES DE CEUX QUI PRATIQUENT  
   
LA VÉRITÉ QUI DÉNONCE LE SYSTÈME ET QUI TE CHANGE POUR TOUJOURS !  
   
DANS L’ÉMISSION : « LA CONSCIENCE ET LA PERSONNALITÉ.  
DE L’INÉLUCTABLEMENT MORT VERS L’ÉTERNELLEMENT VIVANT »

**T** : Aujourd’hui mes interlocuteurs sont : Igor Mikhaïlovitch Danilov, Jeanna, Volodia et Andrey.  
Igor Mikhaïlovitch, après avoir regardé le cycle d’émission « La vérité est unique pour tous » avec Votre participation directe, les gens de différents pays du monde ont envoyé des retours étonnants. Ces retours sont variés, mais ce qui est important, un grand nombre de personnes après avoir regardé, particulièrement, l’émission précédente ont ressenti pour la première fois dans la vie votre silence spirituellement rempli, à un niveau de perception spirituelle tout à fait nouveau pour eux. Beaucoup d'entre eux ont ressenti ce que sont les sentiments profonds, ce spirituel infini dont une partie est en eux-mêmes.

**IM** : C’est cette partie intégrante qui doit dominer en toutes personnes. C’est un état naturel pour des gens normaux.

**T** : Et voilà qu’ils l'ont découvert en eux-mêmes, cette compréhension profonde de l’essence sans paroles qui est très différente du raisonnement habituel et du travail de la conscience.

**IM** : Cela signifie que tout n’est pas perdu.

**T** : En plus c’est réjouissant que beaucoup de personnes ont noté le fait que le dialogue le plus important en réalité avait lieu non pas en paroles, mais au niveau des sentiments profonds. Et après la discussion en comparant ce qui avait eu lieu avec une sorte d’ouverture de la source ou avec l'océan d'une immense joie...

**IM** : Et voilà ce qui est intéressant. Un grand nombre de personnes m’ont souvent posé la question sur le langage commun ou la protolangue. Mais les gens qui nous ont compris lors de la dernière émission sont ceux qui ne sont absolument pas familiers avec la langue dans laquelle nous parlons. Je veux dire verbalement.

**T** : Un point intéressant - les gens après avoir regardé les émissions se sont imprégnés du sens profond de leur religion, de ses fondements, de l'importance de ces Connaissances spirituelles qui se transmettaient par ses Prophètes. Et ils ont trouvé cette première étape d’appui dans le spirituel, à partir de laquelle commence la compréhension des fondamentaux de leurs religions et croyances... À ce propos, je voudrais lire quelques lettres.

*« Bismi Allāhi Ar-Raĥmāni-r-Raĥīm! (Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux)  
Jazak Allah kheiran (Qu'Allah vous récompense en bien). Le thème est très pertinent (d’actualité) aujourd'hui. L’émission a eu un impact très fort. Elle a un sens profond pour la compréhension de ma religion, de mon chemin. Il a été transmis à travers le fruit de l'honnêteté. Dans un des hadiths est rapporté par les mots d'al-Hasan ibn Ali que le Messager d'Allah (bénédiction et salut soient sur lui), le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a dit: « Laisse ce dont tu doutes en faveur de ce qui est sans aucun doute. La Vérité est vraiment la quiétude et le mensonge est vraiment le doute ». BarakaLlahoufikoum (Qu'Allah vous bénisse) ».*  
   
Et voici la deuxième lettre, qui vient d'une toute autre partie de la planète :  
*« Je suis chrétienne. Je lisais la Bible et j’essayais d'imaginer où se trouve ce ciel invisible de Dieu, cette réalité spirituelle, et non pas matérielle. Comment l’atteindre ? A partir de quoi commençait la première intention, le premier pas du vrai chemin des saints pères ? Ma compréhension venant du cerveau était vague et incertaine. Et seulement aujourd’hui, grâce à cette émission extraordinaire, j’ai compris sans paroles toute la profondeur et simplicité de la Grâce de Dieu. Là vraiment comme il est dit dans la Bible : « Ce que l'œil n'a pas vu, et que l'oreille n'a pas entendu, et qui n'est pas monté au cœur de l'homme, ce que Dieu a préparé pour ceux qui L'aiment ». Maintenant, en écoutant un sermon à l'Eglise, en lisant la Bible, j’ai commencé à comprendre la profondeur et la vérité de l’Enseignement du Christ que l'Eglise nous a remis. J’ai compris ce que signifie « le Royaume de Dieu est en vous. » J’ai compris les paroles de Jésus Christ quand Il a dit : « Mon Royaume n'est pas de ce monde ».*

**T**: Igor Mikhaïlovitch, ces lettres et d'autres ont souligné le point clé : par où devrait idéalement commencer la compréhension pratique des connaissances de tout chemin spirituel amenant à Dieu, - par le contact pratique avec ses sentiments profonds. Aujourd'hui, beaucoup de gens ont un rapport très stéréotypés et indifférents à leurs religions, simplement comme à une tradition. Dans la société il n'y a pas de compréhension de soi-même par la personne, l'importance de la vie par le Monde Spirituel. Au mieux, les gens essaient d'étudier leur religion, mais sur la base de la présentation de leur conscience...

**IM**: Il y a un petit « mais » ici: l'étude de la religion est une chose, et le chemin vers Dieu en est un autre. Toutes les religions sont bonnes, nous en avons déjà parlé plus d'une fois, il n'y a pas de mauvaises religions, et elles mènent toutes à Dieu. Mais la question est ce que la personne veut, ce qu'elle choisit. Beaucoup aiment simplement participer à la religion comme à un acte théâtral, juste pour être un participant. Et beaucoup aspirent à Dieu. Et la différence ici est significative. Si les gens vont à une quelconque religion afin que les voisins ne les regardent pas de travers, c'est une chose. Et s'ils vont dans la religion pour venir vers Dieu à travers elle, c'est complètement différent. Et ici, il faut dire que toutes les religions sont unies par un seul sens, et le sens est simple c’est le chemin vers Dieu.

**T**: Igor Mikhaïlovitch, dans les émissions, Vous avez dit que toute religion contient la graine des connaissances, et afin de suivre le chemin menant à Dieu, il est nécessaire au moins de comprendre en pratique qu'il existe une perception différente – la perception par les sentiments profonds.  
Igor Mikhaïlovitch, on compte environ 300 religions dans le monde. Et chacun dans sa religion dit que c'est justement son chemin vers Dieu qui est le seul qui soit juste et le vrai.

**IM** : Les gens disent cela avec le mental. C’est ce que disent justement ceux qui dirigent les gens comme « Soussanine » vers un marécage d'où ils n'iraient nulle part. Mais de gens vrais, ceux qui ont connu ce chemin par eux-mêmes, qui le suivent, ils ne le diront jamais ainsi. Dans toutes les vraies religions - pas celles que les gens ont inventées artificiellement, mais réellement vraies - tous ceux qui ont atteint ce chemin, ils comprennent que dans toutes les religions il y a une graine - c'est la voie vers Dieu. Et tout le reste c’est la culture, c'est un héritage et beaucoup d'autres attributs admissibles pour tel ou tel peuples, mais pas plus. De fait, tout cela est un seul chemin.

**T**: Pourquoi, Igor Mikhaïlovitch, le chemin vers Dieu est-il divisé en tant de religions ?

**IM** : La conscience divise toujours, elle ne peut pas faire autrement : la lutte pour le pouvoir, la lutte pour dominer quelqu'un. C'est la matière, ce sont les lois de la matière, c'est dans cela que réside le sens: diviser pour régner, c’est pourquoi les gens divisent. Et en revanche justement ceux qui parviennent à la compréhension, au contraire, ceux-là aspirent à unir.  
   
**T**: Igor Mikhaïlovitch, à quoi les Prophètes étaient-ils confrontés en venant dans ce monde ?

**IM** : A la même chose à laquelle ils sont confrontés maintenant : aux gens et leur conscience.

00:11:53 - 00:37:31

**VIDÉO №3**

**IM** : Rien ne change... du moins dans les méthodes par lesquelles le système influence les gens à travers leur conscience. A quoi les Prophètes se sont-ils heurtés ? Tout d'abord, à l’incompréhension des gens, les exigences de magie et de toutes sortes de miracles dans ce monde pour confirmer qu'ils sont des Prophètes. L’incroyance, l'incrédulité, le mécontentement, la moquerie, toutes sortes d'insultes, jusqu'à un affrontement ouvert, c'est ce que les Prophètes ont dû endurer, non seulement de ceux qui sont au pouvoir, mais aussi des gens ordinaires. La conscience ne fait pas la distinction entre ceux qui sont au pouvoir et ceux qui ne le sont pas. Elle accorde tout le monde sur une longueur d’onde de l'Intellect animal, en premier lieu, sur la vague consommatrice. Et quand le Prophète arrive, c’est alors une menace pour le système en réalité, et c’est pourquoi ce dernier commence à résister de toutes les manières possibles à travers tous ses esclaves. Et les esclaves ne sont pas seulement les détenteurs du pouvoir. Parmi les personnes au pouvoir il y a aussi beaucoup de bonnes personnes. Mais, malheureusement, parmi comme on dit « les gens ordinaires », il y a beaucoup d'esclaves du système.  
Au fond, tout cela laisse paraître la face du système de la Raison animale, comment cela fonctionne. Le système de la Raison animale ne connaît pas et ne comprend pas ce qu'est le Monde Spirituel, c'est en premier lieu, c’est pourquoi il s’oppose par tous les moyens. Et les Prophètes sont pour lui une menace pour son pouvoir total sur la Personnalité de l’être humain. Par conséquent, il agit à travers la conscience des gens, par l’orgueil qui est imposé à leur Personnalité par de telles méthodes, en les rendant agressifs, en provoquant la peur en eux. Et la peur incite à une confrontation directe.

Là encore, la peur... Il serait intéressant de noter pourquoi une personne éprouve de la peur devant un Prophète ou un être Spirituel ? Pourtant, il n'est pas en danger. Ce sont des êtres pacifiques. Face à un Prophète ou une personne Éveillée, une personne spirituelle, les gens éprouvent en présence de ces êtres de la vraie peur, de l'anxiété parce que la conscience l'éprouve, car cela menace le système. Et la conscience active son influence sur la Personnalité précisément dans le négatif, c'est-à-dire, de cette façon, elle essaie de les faire rentrer dans l’étable. À travers la conscience, à travers l’orgueil, l'agression et la peur, justement par les mains des personnes elles-mêmes, comme de ses esclaves, elle tente de contrer toute manifestation spirituelle. Tout d'abord, de s’opposer à ce qui donne une véritable libération aux gens des entraves du système.

**T** : En effet, en lisant l'histoire sur la vie des Prophètes, tu comprends qu’absolument rien ne change en ces questions de l’opposition du système aux floraisons spirituelles dans le monde matériel.

**IM** : Tout à fait juste. Prenons, par exemple, le Prophète Muhammad. Dans ses activités, il a fait face de nombreuses fois à de telles manifestations que le système activait à travers la conscience des personnes qui l'entouraient, parfois les personnes les plus proches. Cela a été exprimé par diverses manifestations agressives, des mécontentements. Un exemple simple. Les détenteurs du pouvoir qui régnaient à la Mecque, qu’ont-ils exigé de lui ? Ils ont tout d'abord exigé des preuves directes de lui qu'il était le Prophète, quelque chose dans le genre « déplace la montagne, tourne les rivières inversement ».  
Tout est comme d'habitude: c'est-à-dire, manifeste ici, en tridimensionnel, la volonté de Dieu, voilà « change et fais quelque chose, prouve-nous que tu es le Prophète ». C’est naturel que les gens exigent des miracles des Prophètes...

**T** : ...parce que c’est la conscience qui domine les gens et exige de la magie et des miracles sans fin pour elle-même.

**IM** : Oui, peu importe combien de miracles sont montrés aux gens, ils vont douter quand même. Ils vont soumettre au doute n’importe quel miracle que le Prophète n'ait montré. C'est vraiment ainsi. Parce que l’exigence des miracles vient, en parlant la langue de l'islam, d'Iblis, du shaitan, c'est-à-dire du diable.

**T** : ...parce que c’est justement l’orgueil et l'arrogance qui ont été la cause la chute d'Iblis.

**IM** : Oui, dans le Coran dans la quinzième Sourate, un tel moment est décrit qu'Allah, le Très-Haut, a dit à Iblis que tu n’as le pouvoir que sur des personnes égarées qui te suivront. Eux tous dans la vie future sont condamnés au châtiment pénible de l’enfer par les feux à flamme brûlante. Encore une fois, que signifient les feux à flamme brûlante qui saisit l’être humain après la mort ? En parlant la langue moderne, il s'agit d'un état de la sub-personnalité.

**T** : C'est-à-dire, même aujourd'hui dans les Écritures saintes, malgré leurs nombreuses traductions, il y a encore les graines de connaissances... De très bons mots...

**IM** : Mais ils ne sont bons que pour ceux qui comprennent leur sens. Voilà encore, je vais m’éloigner un peu du sujet... Comment une personne perçoit-elle tout cela ? Avec la conscience, elle perçoit tout cela comme un conte de fées, ni plus ni moins. Seulement celui qui a acquis de l'expérience comprend que ce n'est pas un conte de fées, mais la vérité. C'est là où réside le malheur.

**T**: Comme on dit : « Nul n’est Prophète en son pays ».

**IM** : « Et Jésus leur dit : Il n'y a pas de Prophète sans honneur, sauf dans son pays... et dans sa maison ». C'est vraiment ainsi, voici une compréhension simple. Il y avait une personne ou un groupe de personnes qui te connaissaient. Vous avez grandi ensemble. Et puis une révélation te vient ou descend, et tu deviens un Prophète. Et qui est le Prophète ? Le Prophète est le héraut de Dieu, c'est celui qui rapporte la Vérité, envoyée par Dieu. Mais les gens te connaissaient, ils ont grandi à côté de toi. Qu'est-ce qui les affectera en premier lieu ? Ecouteront-ils ce que tu dis ? Non. Ils te regarderont et penseront : « Comment cela ? Il ou elle a grandi avec moi, et maintenant parle de Dieu ». N'est-ce pas ? L’envie. Et qu’engendrera cela en eux ? La haine. La haine qui leur sera engendrée avant tout par leur orgueil. Parce que ce n'était pas à eux que la révélation est descendue, mais à toi. C’est pourquoi nul n’est Prophète dans sa Patrie. Je dirais ainsi : il n'y a pas de Prophète dans le monde pour ceux qui vivent par ce monde.

**T** : Comment le système a-t-il réagit à l'apparition de Jésus Christ dans le monde ? Voilà, par la même chose - l’agression, en commençant par la condamnation du sacerdoce au pouvoir jusqu’à la persécution, leur haine envers tout ce qui est sacré. Et qu’est-ce que les gens demandaient à Jésus, ayant une telle occasion unique de demander l'Éternel ? Encore de la magie...

**IM** : Oui, c'était semblable aussi avec Jésus. Les gens Lui demandaient les mêmes biens matériels pour eux-mêmes, de la santé en premier lieu. Mais aussi globalement, il faut dire que non seulement avec Jésus... C'est une opinion établie que, si la personne est spirituellement éveillée, elle doit être en parfaite santé, heureuse, riche en cette tridimensionnalité et ainsi de suite. Et le concept de bonheur, malheureusement, dans la compréhension de l'humain, ce n'est pas l’unité avec le Monde Spirituel et ce n’est pas la vraie Vie dans la vraie Liberté loin de la tridimensionnalité. Mais la compréhension du bonheur pour les gens c’est la santé, la richesse et le pouvoir. Avant tout – c’est le pouvoir, le pouvoir secret. Ce n'est pas seulement qu’on t’a élu comme un certain ‘leader’ ou autre, mais le pouvoir secret, quand tu peux dicter secrètement à ces leaders et qu'ils accomplissent « ta volonté ». Est-elle la tienne ? C'est là que réside la question.

**T** : La santé, la richesse, le pouvoir, c'est-à-dire tous les attributs de la conscience dans cette tridimensionnalité. C'est tout ce qui est périssable et éphémère, tout ce qui est mortel et temporaire.

**IM** : Oui, il se trouve que tous les attributs matériels du système sont imposés sur la conscience des gens. Pourquoi beaucoup de gens cherchent-ils à connaître la soi-disant « connaissance spirituelle » ? En fait, ils cherchent à connaître la magie, à posséder une sorte de de force Divine cachée qui leur permettra d'avoir le pouvoir sur d'autres personnes... dans la tridimensionnalité. Mais cela contredit directement le Monde Spirituel. Dans le Monde Spirituel la notion du pouvoir n'existe pas. C’est là-bas justement qu’est la liberté de tous ces problèmes tridimensionnels. Pourquoi ? Parce que là-bas il n'y a pas de mal, là-bas il n'y a pas de chagrin, il n'y a pas d'envie. Il y a là-bas le bonheur et la liberté. Il est difficile pour les gens de comprendre cela, en étant dans l'esclavage de la conscience car pour une personne qui vit selon les lois de ce monde tridimensionnel, pour elle, la vraie liberté c’est quand elle peut faire ce qu'elle veut. Pour elle, le vrai pouvoir c’est quand elle peut influencer secrètement quelqu'un. C'est-à-dire la magie, c'est une magie ordinaire. Lorsqu’on a peur d’elle, lorsqu'elle est respectée, lorsqu'elle est riche et indépendante. Et elle s’en moque que cela dure une période de temps très courte. Pourquoi ? Parce que la conscience raconte : « Et bien, tu as tout réussi ». Ou le plus souvent, la conscience raconte : « Voilà, tu apprendras, tu pourras pratiquer ces connaissances secrètes, la magie et tu pourras obtenir cela ». Mais, en règle générale, elle ne donne pas ces connaissances aux gens, elle ne fait que leur promettre. Bien qu’à un bon nombre de ses adeptes, le système donne le pouvoir terrestre, et la richesse, même la santé à certains... Seulement après il prend plus.

**T** : À l'époque, comme d’ailleurs maintenant, la richesse était et reste un objet de fierté parmi les gens. Et, évidemment, par conséquent, les gens étant emprisonnés par le pouvoir de la conscience, ne comprenaient pas pourquoi le Prophète vit et ne demande aucuns biens terrestres à Dieu.

**IM** : Cette incompréhension provoquait davantage et provoque chez les gens de l'agression, le rejet, pourquoi les Prophètes ne demandent-ils pas à Dieu certains biens terrestres pour eux-mêmes, en premier lieu ? Et cela évoque le doute dans leur conscience : « Si tu es le Prophète, si tu possèdes, en utilisant le langage terrestre, un contact avec Dieu et tu peux Lui demander tout ce que tu veux, alors pourquoi ne demandes-tu pas en premier lieu pour toi ? Comment peux-tu donner à quelqu'un si tu ne prends pas pour toi ? ».  
C'est juste qu’il y a une incompréhension des gens du fait que le Prophète ne donne rien à personne. Il apporte seulement les Connaissances. Les gens eux-mêmes prennent ce qu'ils veulent. Ils veulent servir Dieu - ils servent Dieu. Ils servent Dieu pour trouver plus, et ce qui ne se termine pas. Mais quand ils commencent, en priant Dieu à demander… mais à demander des choses terrestres, alors ils ne prient pas Dieu, ils prient satan. Car il est impossible de demander quelque chose de temporaire à l’Eternité. Il est impossible de demander la mort à la Vie, il n'y a rien de tel.

Et toute demande terrestre, une demande matérielle, peu importe combien cela parait cher pour les gens... J'aimerais éclaircir un point... Dans la vie humaine ordinaire, les gens ont des attaches. Il y a la famille, les proches, des êtres qui leur sont chers. Et aussi sa propre vie. Surtout quand un de ses proches est tombé malade, les gens veulent aider, ils commencent à prier, à demander à Dieu de donner de la santé la famille, les proches, des êtres qui leur sont chers. Ils promettent qu'ils prieront Dieu et ainsi de suite. C'est-à-dire, il y a du marchandage avec Dieu. Du marchandage à propos de quoi ? À propos de la santé. Car ils ne demandent pas l'immortalité, le salut de l'âme, comme on dit en langage religieux, à Dieu pour ses familles et proches. Ils demandent de la santé. Et la santé fait partie intégrante des biens matériels. De la part de qui demandent-ils ? De la part de la conscience. Et qui leur raconte cela ? La conscience. Et à qui s'adressent-ils dans ces prières ? Au système. À celui qui possède ce monde matériel. À celui à qui il appartient.  
Car dans presque toutes les religions, d'une manière ou d'une autre, on dit qu'il y a un Prince de ce monde. C'est-à-dire ici, dans ce monde tridimensionnel, il y a un Prince qui dirige ce monde. Et c’est justement lui qui donne ces biens matériels aux gens, quand ils le méritent, la santé même, mais en échange, il prend la Vie. Les gens ne comprennent pas cela. Puisque sont nombreux ceux qui, là encore, sous la dictée de la conscience considèrent que : « Mieux vaut trente ans de belle vie qu’une certaine Éternité: existe-t-elle ou pas ? Là je préfère mieux vivre ici. Et après ce qui arrivera, arrivera ».  
Les gens ne comprennent tout simplement pas que trente ans, que cent ans – c’est juste qu'un instant. Jamais une personne n'aura le temps de s’enrichir. Et il n’y a jamais suffisamment de santé. Tout cela passe. Tout est en réalité simple et tout est donné. Tu veux être en bonne santé – alors soigne-toi, suis ta santé. Tu veux être riche - apprends, travailles, tu le seras, bien sûr que tu le seras. Et cela ne contredit aucunes lois. Si tu veux le pouvoir - va faire de la politique, gagne ce pouvoir. Si tu veux, tu réussiras. La question est autre: il est interdit d’utiliser de la magie pour acquérir des biens terrestres. Pourquoi ? Qu'est-ce que la magie ? La magie est avant tout l’épuisement des forces vitales, ces forces qui te sont données pour l'accomplissement des sacrements spirituels. Et tu les utilises dans ton désir et tu les tournes pour l’acquisition de quelque chose de matériel. Quel que soit le matériel que tu acquiers, cela reste temporaire. C’est là où est la substitution.  
Et bien, que faire, le système est fort. Rien ne change. Les gens restent les gens, et ils le restent. Voire, non pas les gens mais leur conscience. Car le système est le même. Il semble que les gens soient différents, les consciences différentes mais le système est le même. Et là, prenons, en termes modernes, des gadgets de toutes sortes : téléphones, tablettes, ordinateurs portables. Ils sont différents, mais ils ont presque les mêmes programmes et en allant sur internet, ils vont sur le même Internet et obtiennent les mêmes informations. Et bien, voilà c’est à peu près ainsi... avec les consciences, avec le système. Mais ici, il est très important que l'opérateur comprenne quels programmes peuvent être activés et lesquels il ne faut pas, et que payera-t-il pour cela.

**T** : Beaucoup de Prophètes sont venus, et en principe, ils parlaient tous des mêmes Connaissances, du chemin vers le Monde Spirituel, que faut-il surmonter en soi, de la dualité, du système, que le Prince de ce monde fonctionne à travers la conscience des personnes elles-mêmes.

**IM** : Et en premier lieu, ils ont parlé de la nécessité d'apprendre à ne pas faire confiance à sa conscience, que « ne pense pas à cela », « ne garde pas des images » et ainsi de suite. Les Prophètes en ont vraiment beaucoup parlé. Mais en quoi est le malheur humain ? Dans le fait qu’en réalité la conscience humaine n'a pas besoin de Prophètes et n’a pas besoin de Connaissances non plus. Ou en somme (si faire la synthèse), les gens n'ont pas besoin de Prophètes, ils ont besoin de djinns qui réalisent leurs désirs. Mais ici il serait plus correct de dire : non pas les gens, mais la conscience humaine.  
Qu'est-ce que l'être humain ? L'être humain, tout d'abord, est la Personnalité, c'est-à-dire celle qui n'est pas contrôlée par la conscience, mais qui contrôle sa conscience. Et si une personne n'est pas capable de contrôler ses émotions, sa conscience, il est soumis à satan. Et, naturellement, alors cette personne ramasse en premier lieu des pierres. Pour quoi faire ? Pour accueillir le Prophète avec des pierres...

**T** : ...avec des pierres de doute, d'orgueil, d'envie du système... Voilà à quoi ont été confrontés les Prophètes... même de la part des proches, des frères... la phrase stéréotypé de la conscience pour tout éclat de Spirituel, genre, « Peu importe combien tu me le prouves, je ne croirai pas de toute façon ».

**IM** : Et qui parlait avec la bouche de ce frère ? C’était justement satan qui parlait, c'est-à-dire la conscience : « Peu importe comment tu me le prouves, je ne le percevrai pas ». Pourquoi ? Parce que la conscience déteste le monde de Dieu. Et ici se cache la première, la toute première raison pourquoi la conscience humaine rejette tout ce qui est Divin ? Parce que la conscience humaine est mortelle. C'est comme votre ancien ordinateur, il n'est pas éternel, tu le changeras un jour.

**T** : Igor Mikhaïlovitch, il s’en suit que, tant que le Prophète vivait, ces Connaissances qu'il apportait dans le monde, en principe, étaient encore vivantes, pas déformés, on peut dire grâce à son... autorité...

**IM** : Non. Tout simplement ils ne se déformaient pas aussi vite, mais ils se déformaient lors de son vivant. Encore une fois, si nous prenons Muhammad, nous avons parlé de cela, et tout le monde peut en prendre connaissance : pendant sa vie, les gens commençaient à fausser ce qu'il disait, et plusieurs personnes sont déjà apparues qui ont commencé à déformer l'islam du vivant de Muhammad même. Et si nous prenons Jésus, quelles sont les substitutions et modifications qui ont eu lieu aussitôt lors de son vivant ? Mais les Prophètes pouvaient dire aux gens la Vérité, ils étaient là, dans ce monde, et pouvaient quand bien même défendre un peu tout cela. Et pourquoi aller loin, pourquoi prendre les grands Prophètes ? Prenons le livre « AllatRa », et regardons ce qui se passe maintenant.  
Mine de rien combien de personnes sont apparues qui l’interprètent avec le cerveau, simplement à leur manière. Et pour quoi faire interprètent-ils cela ? À leur avantage, pour obtenir quoi ? Le pouvoir sur ceux qui sont comme eux. Ils créent des espèces de groupes fermés. Ils disent qu'ils sont une sorte d'autorité dans le mouvement ALLATRA ou encore autre chose, qu’ils sont les leaders d'ALLATRA, et je ne sais quoi d’autres. Et les gens les croient, une personne a lu un livre, a compris quelque chose, veut en savoir plus, et là apparaissent justement ces autorités qui n’ont parfois même pas lu ce livre « Allatra », et commence un jeu. Alors que, pendant la vie moderne, lorsqu'une personne peut prendre, lire, étudier et commencer à travailler. Puisque c'est ce qui est écrit, et c’est ce qui se dit. Ce n'est absolument pas difficile. Eh bien, ils tiennent à parler à une personne.  
Et là encore, combien de fois c’était dit, combien de fois c’était discuté que si tu cherches le chemin spirituel, alors cherche le chemin spirituel. Et de quoi les gens ont-ils besoin ? De la santé, de la résolution de leurs problèmes et savoir ce qui se passera demain. Eh bien, rien n'a changé.

**T** : Et que devraient faire les gens pour s'assurer que cela ne se passe pas avec « AllatRa » comme ce qui est arrivé aux Connaissances à l'époque ?

**IM** : Eh bien, c'est le choix humain : ce qu’ils choisiront c’est ce qui se passera. Ceux qui aspirent à la Vie, rien ne les arrêtera. Et ceux qui cherchent à servir le système, est-ce que tu peux sauver les morts de de la mort ?

**J** : Nous voyons actuellement non seulement de mauvais exemples, mais aussi de nombreux qui sont bons : parmi le mouvement, et parmi les gens qui se réveillent. Ils sont beaucoup plus nombreux. Et cela réjouit davantage que les gens entendent, que les gens ressentent ...

**IM** : Et ici le moment clé - cela réjouit davantage. Cela réjouit. C'est justement pour cela qu’il l’est.

**T** : C'est-à-dire ils démultiplient en eux-mêmes la joie spirituelle, par le travail sur eux-mêmes, par leurs actes, leurs œuvres.

**IM** : C’est juste, ils défendent les positions du Monde Spirituel dans le monde matériel, ils apportent ainsi de la joie. Et la joie c’est comme de la lumière dans le noir. Et plus de telles petites lumières s'allument, plus l'obscurité recule, plus il y a de joie. Tu vois, à quel point tout est simple.

**J** : Simple, très simple.

**T** : Comme la lumière et l’obscurité... Car à travers l'obscurité de la conscience se fait le déni de tout ce qui est Saint, tout d'abord le déni de tout ce qui est Saint en soi en tant que Personnalité. Eh bien, qu'est-ce qui peut faire naître le mort ? C’est justement le mort qui donne naissance au mort.

**IM** : Et le Vivant justement fait naître que le Vivant. Il génère cet Amour spirituel intérieur. Et c'est très important.

**J** : C'est très important... Il est très important de trouver en soi cette Source car elle génère l'immensité de la Vie intérieure. Cela révèle la Source intarissable du bonheur, de la joie. C'est illimité et infini. Et cela donne la Vie à ceux qui l’acceptent au niveau des sentiments profonds. Cela donne la Vie à ceux qui ont déjà fait leur choix et le vivent tous les jours.

**IM** : Dans la Bible, il y a... dans l'Évangile de Jean, il y a un épisode où Jésus a demandé à une femme de boire de l'eau terrestre. Et il lui dit que tous ceux qui boivent cette eau en voudront encore, mais celui qui boira de l'eau que Je lui donnerai n'aura jamais la soif, parce que l'eau que Je lui donnerai deviendra une source d'eau en lui-même, ruisselant dans la Vie Éternelle.  
Ce sont des mots profonds qui peuvent être compris qu'avec un cœur ouvert, comme on dit dans la religion. Et si on approche cela à l’aide de la conscience, alors il est vraiment impossible de comprendre. Encore une fois, nous ramenons tout cela là à quoi ? Au conte de fées.  
Donc est-il possible de croire au Prophète ? A travers la conscience - non, à travers l’Esprit - oui. La Personnalité n'a pas besoin de preuve, elle sait qui est le Prophète, parce qu'elle le sent et aspire à cela. Alors que la conscience vient sur le chemin de la Personnalité qui tend vers le Prophète. Pourquoi ? Parce qu’encore une fois, c’est l’orgueil et le pouvoir. Et cela commence à raconter à la Personnalité : « Ne crois pas, chasse-le, prends une pierre et jette-la, parce qu’il est comme toi, il est fait de chair et tu es fait de chair. Mais l'Esprit n'est pas visible. S'il était un Prophète, il te donnerait tout ce que tu veux, là alors tu l’aurais cru. Et s'il ne te donne pas, mais ne parle que de ce que tu ne connaissais pas, alors comment le croire ? » Et la conscience convainc toujours la Personnalité d’une manière argumentée que ce n'est pas le cas. « Et ce que tu ressens », dit-elle, « c’est une erreur, c'est ton espoir. Dieu est celui qui te donne tout ce que tu demandes. Il est comme un parent ». Et réellement, essaye d’argumenter le contraire. « Lorsque tu demandes de l’eau à tes parents, te donneront-ils, disons, au lieu de l'eau... du plomb chaud ? Non, bien sûr, ce sont les parents tout de mêmes. Ils t’aiment. Lorsque tu demandes de la nourriture, te donneront-ils des pierres ? Non, bien sûr, ce sont les parents, ils te donneront du pain ou ce que tu demandes, afin que tu remplisses ta chair. Donc, pareil avec Dieu, tu Lui demande de l’argent – il te le donnera car Il t’aime, s’il est le Vrai Dieu ». Ainsi argumente la conscience.  
Mais la vérité est que pour le Monde Spirituel le temps de séjour ici sur la terre, humain – c’est le temps de non-existence, où l’être humain choisi : de Vivre ou de mourir, être séduit ou se libérer. Et tout charnel qui vient d’Iblis, ou du diable, comme on dit, ou de la conscience, on peut dire, du monde de l’intellect absolu (pour les athées, pour leur faire plaisir), tous les désirs matériels émanant qui sont dictées par la conscience, ils sont temporaires et n’apportent rien derrière eux. Même le désir de connaître Dieu, venant de la conscience, il est toujours perverti, et il fait toujours un secret de cela. Et ils disent : « Eh bien, comment peux-tu atteindre Dieu, c'est-à-dire le Monde Spirituel ? C'est que peu importe combien tu y réfléchis - il ne viendra pas. Et si tu veux connaitre et apprendre quelque chose - va, apprends et fais. Voilà, tu veux construire une maison - étudie comment elle est construite, prends et fais. Tu peux construire une maison. Et peux-tu construire, être humain, le Monde Spirituel pour toi-même ? Non, tu ne peux pas. Pourquoi ? Parce que tu ne le connais pas. Comme tu ne le connais pas, il n'existe pas ». Ainsi la Personnalité devient dépendante et en esclavage par la simple persuasion, eh bien, comme il semblerait, par des explications logiques de sa propre conscience. Mais ici, il est nécessaire de s’arrêter et de réfléchir. Mais, si tu es ton propre maître, alors pourquoi laisses-tu aller ces pensées à ta Personnalité ? Pourquoi perdre la force qui t’es donnée par l'Esprit pour la Vie et le Salut, pour écouter ces contes de fées ? Pourquoi désires-tu le mal et pourquoi fais-tu le mal dans ce monde ? Si tu veux Vivre, alors pourquoi cherches-tu la mort ? Cela vaut la peine d’y réfléchir.

**VIDÉO**

« Nul n’est Prophète en son pays ».  
Les gens n'ont pas besoin de Prophètes, ils ont besoin de djinns qui réalisent leurs désirs.  
Si tu veux Vivre, alors pourquoi cherches-tu la mort ?

00:37:33 - 00:58:58

**IM** : …Qui s'oppose ? La conscience s'oppose. Nous avons déjà discuté de la conscience qui s'oppose toujours à tout ce qui est lié à l'autre monde, c'est-à-dire au Monde Divin. Pourquoi ? Parce que le chemin là-bas est fermé pour la conscience et ceci est effrayant pour elle, c'est pourquoi de tels problèmes surgissent.

**T:** C'est-à-dire, pendant la vie du Prophète, il n'était pas toujours compris.

**IM** : Le comprenaient ceux qui aspiraient à Dieu. Et ceux qui vivaient selon les lois de la matière, ceux qui aspiraient au pouvoir, utilisaient simplement son Enseignement pour créer, disons, leurs propres orientations et certaines écoles manipulatrices. Ce sont des gens qui n’orientent pas la force de leur attention là où il faut et vivent selon les lois de la conscience.

**T** : Igor Mikhaïlovitch, donc, pour commencer le chemin spirituel, peut-être, depuis le premier contact avec Dieu jusqu’à la vie dans le monde Spirituel, des instruments sont nécessaires. Pour certains, ces instruments sont la prière et les techniques méditatives. Et cela a été ainsi en tout temps, de l'antiquité aux religions modernes. Dans cette même philosophie, il est possible de trouver beaucoup de choses... Le même Platon qui cherchait en Egypte du mystique...

**IM** : Mais il ne cherchait pas le chemin vers Dieu. Il cherchait des moyens de manipulation...  
*(Note de l'éditeur: la lumière s’est éteinte dans le studio).*

**IM** : Oui, eh bien, vous voyez, la lumière a été éteinte. Le système est toujours contre le fait de dire la vérité, il entreprend quelque chose. C’est donc ça, en principe, toute la magie qui peut venir de lui... Alors nous nous sommes arrêtés sur Platon. Platon ne cherchait pas le chemin vers Dieu, il cherchait les moyens de manipulation – de la magie, rien de plus.

**T** : Et les gens qui cherchent vraiment le chemin vers Dieu ? Là encore, je reviens sur le fait que chaque religion offre ses propres instruments: méditations, prières...

**IM** : Mais cela est dû au fait qu’encore une fois, il existe des traditions, en fonction de ce qui était acceptable. Quelque part on utilise davantage les pratiques de méditation, ailleurs les pratiques de prières. Mais en réalité tout le monde s'efforce de connaître la perception par les sentiments. Donc, les états de prière, nous l’avons déjà dit dans l'une des émissions que la prière de Jésus est l’aboutissement de la perception par les sentiments.  
Il y a aussi des mantras. C'est en principe la même prière, où les mêmes mots se répètent pendant longtemps pour évoquer au début une association, puis un vrai sentiment profond. En outre, certaines méditations visent à comprendre l'organisation de sa propre conscience. Par la suite on passait aux pratiques spirituelles afin de connaître le chemin même ou la perception par les sentiments. Tout cela s'appelle le chemin spirituel, justement le chemin spirituel, c'est-à-dire lorsque la personne s’applique... La différence dans tous ces instruments est grande, en principe, mais le sens sur lequel ils se focalisent est en général un seul. Bien que, si on regarde des écoles plus anciennes, tout était simple.

**SOUS-TITRAGE VIDÉO**

De l'inéluctablement mort à l'éternellement Vivant.

**IM** : Qu'est-ce qui conduit vers Dieu ? Naturellement, le chemin vers Dieu passe par la pratique spirituelle. Mais encore une fois, que peut-on appeler une pratique spirituelle ? Eh bien, tout : le training autogène peut être appelée une pratique spirituelle et la méditation peut l’être, et la prière – ce sont les pratiques spirituelles, c'est le travail sur soi-même pour connaître le Monde Spirituel.  
Certaines personnes progressent très facilement et rapidement. C’est-à-dire qu'ils sont capables de réaliser le sens même de ce processus et de passer très rapidement à la perception par les sentiments. Mais c'est... disons, un peu compliqué. C'est-à-dire, si nous prenons un groupe, disons, sur un millier, il y en a un dans le meilleur des cas. Et le reste, s'ils s'appliquent, s'ils ont un tel besoin, devront parcourir un chemin plus long, qui a été testé au cours des millénaires - c'est le training autogène, la pratique méditative. Mais l'approche doit être sérieuse, comme envers un instrument. Et plus tard, il y aura des pratiques spirituelles. Ce n'est pas un chemin si difficile, et il ne prend pas trop de temps si on est assidu et aspire vraiment à cela. Mais il y a aussi un petit problème dans le fait que les gens ne veulent pas le faire. La conscience les entrave. Ils ne feront même pas le training autogène qualitativement, cependant ils vont juste parler et souhaiter.  
   
   
**SOUS-TITRAGE VIDÉO**

De l'inéluctablement mort à l'éternellement Vivant.  
\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**IM** : Nous avons parlé des étapes pour une personne qui ressent un besoin intérieur, mais qui ne peut pas y arriver avec sa conscience et ainsi de suite. Qu’est-ce qui est nécessaire ? Depuis des temps immémoriaux, il y avait une formule bien développée : en termes modernes, c'est le training autogène, la méditation et la pratique spirituelle. Avant, le training autogène s’appelait différemment. Il y avait beaucoup de fictions imaginées par des gens. Mais grâce à Schultz qui a éliminé toute la philosophie inventée, toute la métaphysique précédemment donnée au training autogène banal... Il l'a éliminé et a fait ressortir une formule ordinaire pour l'autosuggestion, et c'est tout. C'est-à-dire le travail de la conscience sur le corps. Mais ce n'était que la première étape de base.  
La deuxième étape est la pratique méditative. C'est quand le travail se fait avec sa conscience, à l'aide de laquelle on apprend à la fois sa propre conscience et des techniques plus complexes de training autogène (c'est précisément le travail avec les chakras et avec tout le reste). Ces pratiques se résumaient à quoi ? C'est un training autogène plus perfectionnée, mais rien de plus. Ainsi, en auto-training, le travail sur le corps à l'aide de la conscience se produit. C'est-à-dire, la personne apprend à engager correctement sa force d’attention, rediriger son attention correctement, en la concentrant sur une zone spécifique de son corps. Et ainsi il coupait ou suspendait le flux de pensées dans sa tête. C’est-à-dire, il choisissait seulement ce dont il avait besoin.  
Par la suite dans la pratique méditative, c'est plus le travail de la conscience avec sa conscience. En d'autres termes, une personne pliait sa conscience à la discipline. Et, bien sûr, c’est le travail avec le corps dans les premières étapes. En pratique, c'est le même auto-training, seuls la sensibilité et la sensation de flux d'énergie s’ajoutaient, le travail des chakras et ainsi de suite. Dans l'ensemble, c’est un auto-training. Ce n'est rien d'autre qu'une pratique méditative.  
La pratique spirituelle est une pratique purement spirituelle, la conscience n'a rien à voir avec cela, c'est la perception par les sentiments. Il y a un état transitoire... des états modifiés de la conscience. Qu’est-ce que les états modifiés de la conscience ? Ce sont des formes de conscience. C'est la même conscience, mais avec une perception modifiée. Mais ce n'est pas la liberté de la Personnalité.

**T** : C'est-à-dire que l'état modifié de la conscience est tout simplement un changement de fréquence, par exemple...

**IM** : ...L'entraînement autogène, la méditation, l'hypnose et différentes choses. Ce sont tous des instruments de la conscience et rien de plus. La pratique spirituelle, pour la compréhension, va au-delà de la capacité de la conscience.  
Si nous parlons le langage de la physique, notre conscience travaille activement en trois dimensions. Elle peut couvrir jusqu'à la sixième dimension. Elle ne peut pas fonctionner plus haut. La magie la plus élevée, tout se passe au niveau de la sixième dimension, lorsqu’à l’aide de la conscience, à l'aide de suggestions, en utilisant des forces supplémentaires, une personne peut influencer ce monde ou d'autres personnes. Ce n'est pas un secret, c'est ainsi depuis la nuit des temps. Mais elle ne peut pas dépasser le sixième parce que là commence l'influence du Monde Spirituel.  
La pratique spirituelle n'est pas une déconnexion de la conscience. Si tu déconnectes la conscience, tu arrêteras de percevoir le monde tridimensionnel. Sans la conscience, tu ne le percevras jamais. La conscience est l'intermédiaire entre la Personnalité et ce monde. Grâce à la conscience, tu communiques, tu vois, tu sens, tu te fais de la peine ou tu prends plaisir de ce monde - tu y vis ou tu y existes, disons ainsi, chacun choisit différemment pour lui-même. Mais la conscience est un instrument nécessaire à la communication en tridimensionnel. C'est pourquoi **la pratique spirituelle** n'est pas une déconnection de la conscience, **c'est la sortie de la Personnalité au-delà des limites dans lesquelles la conscience peut fonctionner.**

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**SOUS-TITRAGE VIDÉO**

La pratique spirituelle est la sortie de la Personnalité au-delà

des limites dans lesquelles la conscience peut fonctionner.  
\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**IM** : Et la troisième étape est une pratique purement spirituelle lorsqu'une personne réalise déjà qu'elle est une Personnalité. Et quand une personne a déjà maîtrisé cela, elle commençait à comprendre et se rendre compte qu'elle est une Personnalité, qu'elle devient celle qui peut contrôler sa conscience, qui peut choisir les pensées qui lui sont proposées : filtrer certaines, percevoir les autres. Le processus devenait gérable, venait alors la perception par les sentiments, c'est-à-dire qu'elle comprenait qu'elle était celle qu’elle est. Et elle réorientait déjà la force de son attention précisément vers la perception du Monde Spirituel en elle-même par les sentiments. Pas dans une recherche quelque part à l'extérieur, mais intérieurement. En fin de compte, cela conduisait, naturellement, à la découverte, comme on disait, de grands secrets. Mais qui disait cela ? C’est la conscience qui disait aux gens : « Tu ne peux pas comprendre parce que c'est un grand mystère.... sans maître ou quelqu’un d’autre. Que tu dois méditer pendant vingt ans, et seulement après passer au pratique spirituelle ».  
En réalité tout est simple. Mais encore une fois, la prise de conscience qu'une personne est une Personnalité et qu'elle n'est pas une conscience, mais elle est juste, comme nous l'avons déjà analysé, un spectateur dans le théâtre des ombres, cela se fait graduellement. Pour certains, c'est très rapide, mais ils sont très peu nombreux. Mais pour la plupart, cela se produit lentement et par étapes, et les gens pataugent souvent. La conscience se met souvent en travers, en leur disant : « Non, ce n'est pas cela... Cela ne fonctionnera pas ». Les gens commencent habituellement à écouter et échouent. Mais ceux qui s'appliquent réellement à aller vers Dieu, qui cherchent vraiment à découvrir, ils apprennent facilement et rapidement.

**T** : C'est-à-dire, une personne apprend la pratique spirituelle déjà avec l'aide des sentiments profonds...

**IM** : La pratique spirituelle se fait par les sentiments profonds, mais elle ne se fait pas à l'aide de la conscience. Les sceptiques et les enthousiastes qui recherchent la confirmation, c'est-à-dire ceux qui ne veulent pas acquérir eux-mêmes, mais qui sont à la recherche d'une confirmation : « Et qui a parlé de ça ? », ces citoyens peuvent regarder librement l'histoire de ces mêmes pères spirituels, des gens qui ont réussi, et ils verront comment ces derniers décrivaient leur expérience spirituelle de l’acquisition du Monde Spirituel. Qu’est-ce qui est nécessaire lors de l'exécution d’une prière ou d’une méditation ? De rejeter toute pensée, toute émotion: qu'elle soit bonne ou mauvaise. Cela signifie que tout ce qui vient de l’intellect est rejeté, et tu ne connais le monde spirituel seulement que par les sentiments. Peu importe ce que l'on dit, c'est le seul chemin parce que la conscience ne peut pas connaître le Monde Spirituel. C'est comme le feu et l'eau, eh bien, il est évident qu'ils sont incompatibles.  
Beaucoup de gens passaient par ce chemin. Mais la conscience de certains téléspectateurs peut également devenir indignée maintenant : « Pourquoi sont-ils assis, et racontent cela » - et ainsi de suite. - Les Saints Pères n'ont jamais fait de training autogène, ils n'ont pas fait de méditation. Ils ont prié et ont acquis ». Bien sûr, ils ont acquis. Mais si on enlève toutes les paillettes, alors qu'est-ce qui reste ? Le mantra reste. Eh bien, la prière, le mantra c’est la répétition de la même chose pour atteindre un état de prière. Cet état de prière est précisément la perception par les sentiments. Et après, progressivement, en le développant, ils atteignaient le Monde Spirituel. Mais je poserais une question à ceux qui bataillent avec nous de l'autre côté de l'écran : « Combien de saints pères ont réellement atteint cela ? Seulement quelques-uns. Mais de ceux qui ont écrit à propos de cela (nous prenons et ouvrons les écritures et regardons selon le mot humain, même s'il est écrit par des signes, il est facile de voir qui a atteint quoi, et qui a copié de qui pour accéder à la renommée. Mais encore une fois, pourquoi cela arrive ? L'imitation, le désir de paraître, mais pas d'être et ainsi de suite.  
**Mais, en réalité, toutes les religions sont unies. Dieu est un, et tout le monde passe par cela. Il est impossible de venir à Dieu d'une autre manière qu’à travers soi-même, en rejetant la conscience et en atteignant Dieu.**  
N’importe quelle, même la moindre pensée pendant la prière, annule toute la prière. N'est-ce pas ? Oui, c’est ainsi. Qui n'en a pas parlé ? Seuls ceux qui ne comprennent pas cela, ceux qui rabâchent par l'intellect. Il faut toquer avec le cœur. Mais encore une fois, que signifie l'expression « toquer avec le cœur » ? Puisque cela ne signifie pas... Le cœur est un organe. Tout cela était une métaphore en réalité. On parlait justement de la perception par les sentiments, car la compréhension de l'amour, des sentiments et ainsi que d’autres choses s’attribuaient au cœur en tant qu'organe. Et Dieu est bonheur, Dieu est Amour. Le Monde Spirituel est avant tout... Celui qui a compris lors de la dernière émission, il sait ce que c’est. Et les autres doivent surmonter la conscience, il est insensé de leur raconter simplement parce que nous ne trouverons pas de mots, qu’ils ne s’offusquent pas, et ce n'est pas parce qu'ils sont incapables de le percevoir. Peu importe comment je le décris, ce sera encore une répétition des mêmes mots, tout sera réduit au banal : amour, bonheur, joie, l'infini, eh bien... tous les mots qui réduisent la réalité.

**T** : C’est-à-dire, le dialogue de l'être humain, de la Personnalité avec Dieu se produit exactement...

**IM** : ...à travers la perception par les sentiments. Et la pratique spirituelle c’est un instrument. La prière et la méditation ne sont pas les instruments du dialogue, communication, ce sont des instruments pour atteindre le dialogue. C'est la clé, disons ainsi, de la porte, derrière laquelle se trouve le Monde Infini. Il faut simplement apprendre comment l'utiliser, la tourner dans la bonne direction et ne pas être paresseux pour ouvrir la porte. Et il serait encore mieux d'enlever la porte et de ne pas la fermer.

**T** : Igor Mikhaïlovitch, pour qu'une personne puisse développer la perception par les sentiments, devrait-elle commencer par les trainings autogènes ?

**IM** : La personne peut commencer par tout ce qu'elle veut. Chaque religion a ses bases, possède l’expérience de ses sages. Mais si une personne contemporaine le souhaite vraiment et elle s'applique, il est beaucoup plus facile alors d'utiliser des choses simples banales qui aideront vraiment la personne à réussir d’arriver là où elle aspire dans les plus brefs délais.

**T** : Igor Mikhaïlovitch, donc le training autogène... quelle est la manière correcte de le faire ? Très souvent, les gens, lors de la relaxation, prononcent cette affirmation que « Je ne suis pas le corps. Je ne suis pas la conscience. Je suis une Personnalité. Je contrôle le corps et la conscience. Je suis l’Esprit ».

**IM** : Les gens commettent des erreurs similaires très souvent. Pourquoi ? Parce qu'en psychologie, il est décrit que tu te suggères « Je suis courageux », « Je n'ai pas peur »... C'est exactement sur ce principe-là que le training autogène est basé - c'est de l'autosuggestion banale.  
La conscience commence à fonctionner en réalité selon ce programme. Mais si une personne se suggère que « Je ne suis pas une conscience, je suis un esprit », alors la conscience s'adaptera et lui dira : « Tu es déjà un esprit, il n'y a rien d'autre dont tu as besoin, allez... Tu es déjà un saint ou un ange, quoi que tu veuilles, selon la religion, ainsi elle l’appellera en conséquence. - Qu'est-ce que tu voulais ? Connaître Dieu ? Alors tiens… Voici les images de Lui ». Et elle montrera Dieu... elle le dessinera en trois dimensions. Et la personne va communiquer avec ce Dieu, ou quiconque d'autre, avec des saints barbus qui viendront à lui, s'asseoir et parler, comme nous le sommes maintenant avec toi. En voilà, il le verra et dira: «Voilà, c'est une méditation ! Ça c'est fort ! Ça c'est sérieux ! » Ou Voilà, ça c'est un training autogène ! »  
**Il faut devenir l'Esprit et non pas juste rabâcher cela.**

**SOUS-TITRAGE VIDÉO**

Il faut devenir l'Esprit et non pas juste rabâcher cela.

**IM** : Il faut devenir l’Esprit et non pas juste rabâcher cela. On ne doit pas via la conscience persuader sa conscience, se persuader soi-même, en utilisant, à nouveau, sa conscience et ses directives car ce sont justement les directives de la conscience sur la Personnalité. Te souviens-tu que nous avons parlé de ces « acteurs » et du spectateur ?  
Donc, lorsque la Personnalité est un spectateur, les «acteurs» sont exactement la conscience. Alors ils se divisent et racontent... ils se racontent l’un l’autre : «Tu es l’esprit, tu es l'esprit ! Tu as déjà tout compris. Regarde comment c'est beau ». Et alors il se transforme immédiatement, comme un démon, en un saint ou encore quelqu'un d'autre, peu importe qui. Et de quoi les véritables saints pères ont-ils parlé ? Peu importe qui se présente devant toi sous forme d’image... humaine... chasse-la, parce que c'est un démon. Beaucoup ne comprenaient pas tout à fait : « Comment cela ?! C'est... un péché, c'est... c'est justement pour toi qu'ils sont apparus... ». Jamais personne n'apparaîtra en tridimensionnel. En tridimensionnel il n’y a que des gens et des démons.

**VIDEO # 4**

**IM** : Nous avons déjà parlé « des acteurs » sur scène, des images qu'ils montrent. Pour quoi faire ? Parce qu'en causant une forte émotion en toi, tu investis ton attention dans cela. Et plus l'image est brillante, plus on y accorde d'attention. Et c'est le financement « des acteurs ».  
Nous avons déjà parlé de cela, tout est simple. Et voici les mêmes « acteurs » qui sont... Un énorme gars dépeint, excusez-moi, une sorte de brin d'herbe. Mais il le dépeint et l'impose à toi. Mais tu vois bien que c'est incohérent. De même, une Personnalité ressent cette incohérence et ces substitutions. Et elle veut et s'efforce, exactement comme tu t'efforcerais d'aller dans la cour pour voir ce brin d’herbe et pas le gros gars qui le dépeint, n'est-ce pas ? Parce qu'une Personnalité est dans une obscurité profonde jusqu'à ce qu'elle obtienne « une vue spirituelle, l’ouïe spirituelle », une telle expression existe, elle est bien, quand elle voit la réalité. Et tant qu'elle ne possède pas cela, elle est comme un môme, assis dans la salle en écoutant tout ce qu’on lui raconte. Tout simplement.  
Mais en dehors de ce théâtre d'absurdité, il y a un monde énorme. Et le seul dans ce théâtre qui est capable de venir en contact avec le Monde Spirituel - c'est toi en tant que spectateur, c'est-à-dire en tant que Personnalité. Quand une Personnalité franchit la porte, en tant que spectateur, elle perd ses «acteurs». Pourquoi aurait-elle besoin de clowns quand il y a le Vrai ? Pourquoi regarder l'illusion quand il y a la réalité ? Pourquoi s'accrocher au temporaire quand il y a l’Éternité ?

00:58:59 - 01:35:57

**IM:** En général, dans les pratiques spirituelles de différentes religions, une attention particulière est accordée au thème de l'élimination des images illusoires. C'est-à-dire et dans le christianisme, et dans l'islam, et dans le bouddhisme, et ainsi que dans des religions plus anciennes, il a été particulièrement souligné qu'il ne doit y avoir aucune image, on sous-entend tridimensionnelles, surtout dans les pratiques spirituelles.

**J:** Oui, il y a une différence ici. Quand, supposons, tu entends ou tu lis à ce sujet pour la première fois, et ta conscience s'indigne, soi-disant : « Comment ça ?! Pourquoi ne devrait-il y avoir aucune image ? ». Et c'est une toute autre question lorsque tu le sais déjà dans la pratique, lorsque tu as déjà ta compréhension personnelle sous la forme d'une expérience, pourquoi cela se produit exactement de cette façon.

**T:** C'est-à-dire que tout ce qui est mentionné dans la littérature religieuse devient claire lorsque tu pratiques par toi-même.

**J:** Oui, c'est exactement ta propre expérience qui donne cette compréhension, et maintenant c’est non pas par les ‘on-dit’ que tu connais ces phénomènes et comment ils t’éloignent du plus important. Et il y a vraiment plein de rappels sur cela.

Par exemple, il existe un ancien traité persan sur le soufisme - le livre d'Al-Hujwirî qui s'appelle « *Le Dévoilement des choses cachées* » (Kashf al-Mahjûb) ». Il y a là-bas une expression du théologien islamique du IXe siècle al-Junayd al-Baghdadi qui dit : « Si Dieu me dit : Regarde-Moi, je répondrai : Je ne Te regarderai pas parce que dans l'amour des yeux il y a autre chose (pas Dieu)... Dans ce monde, il est devenu habituel pour moi de Le voir sans l'aide des yeux, alors vais-je recourir à leur intermédiaire dans l'autre monde ? »

Et ce qui est intéressant, c’est quand tu le comprends déjà en pratique, que pour toi ressentir Dieu dans la profondeur de l'âme, il n'y a pas besoin ni des yeux, ni de l'ouïe ordinaire et terrestre, ni des images illusoires et tridimensionnelles. Parce que ce sont comme des obstacles de la conscience, du système. C'est ce qui empêche...

**IM**: Oui.

**T:** Et dans le christianisme, cela est très souvent mentionné. A propos du fait qu'une personne ne soit pas tentée d’imaginer le spirituel illusoirement. Et les saints pères mettaient en garde contre le fait que l’intellect, peut avoir la force de rêver par lui-même, qu'il peut facilement construire des images illusoires, et pour éviter d’être nuit par celui-ci, il faut garder l'intellect incolore, sans forme et sans image. Par exemple, dans le même livre « Добротолюбие (en russe), Φιλοκαλία (en grecque), Philocalie (en français) », dans le cinquième volume, le vénérable Grégoire le Sinaïte...

**IM:** ...Bien, pour ceux qui ne le savent pas, c’était un saint orthodoxe du XIII siècle qui a fait renaître la pratique de la prière de Jésus sur le mont Athos.

**T:** Oui, c'est tout à fait juste, il a été l'un des premiers hésychastes... Et oui, il a également écrit que lorsqu’en faisant ton acte, tu verras de la lumière ou du feu, aucune importance... à l'intérieur ou à l'extérieur de toi, ou un visage - celui de Jésus, par exemple, ou d'un Ange ou d'un autre, ne l'accepte pas pour ne pas subir de préjudice. Et ne crée pas d'imaginations par toi-même, lorsqu’elles se construisent par elles-mêmes, n’y prête pas attention et ne laisse pas l'intellect les mémoriser en toi, car tout cela, imprimé et imaginé de l'extérieur, sert uniquement pour la séduction de l'âme.

**IM:** De nombreux saints, même avant les temps de Grégoire le Sinaïte, parlaient également du fait qu'il ne faut garder aucunes images ou pensées dans l'intellect en faisant une pratique spirituelle. Et peu importe qu'elles soient bonnes ou mauvaises... C’est-à-dire, même si elles ne sont pas mauvaises, il ne faut pas se concentrer sur elles. Et ton appel, c'est-à-dire ton attention, devrait être sur le contenu intérieur de l'essence, c'est-à-dire sur la perception du Monde Spirituel par des sentiments.

**T:** C'est très important pour ceux qui pratiquent... au sujet des pensées, peu importe qu'elles soient bonnes ou mauvaises. Ce sont des pensées! Les gens ont une incompréhension sur cette question, soi-disant: «Si de bonnes pensées me viennent pendant la méditation, il n’y a pas de mal, n'est-ce pas ? Puisqu’elles sont tout de même bonnes! ». Tout cela est probablement une conséquence que dans certaines religions, on le dit de cette façon, dans d'autres religions - d'une autre manière... eh bien, on dit. Mais celui qui recherche son propre chemin, il le cherche partout en règle générale. Et ici la conscience commence tout de suite à tout mélanger, et c’est pourquoi ce malentendu se produit. Et sans Connaissances, il est très difficile pour une personne de comprendre quoi que ce soit.

**IM:** Quoi que tu fasses avec tes pensées, c'est comme puiser l’océan avec une tasse. C'est dépourvu de sens.

Tu n’atteindras jamais la connaissance, si tu vas vers Dieu par les pensées. La pensée est un élément de la conscience. Et la conscience fait partie de ce que les gens appellent Iblis ou le diable. Comment est-il possible de connaître Dieu par l'instrument donné par le diable ? Aucunement. Voilà pourquoi on disait: écoute seulement avec le cœur. Ne laisse pas ta pensée dans le mystère de Dieu. Car il deviendra non pas celui de Dieu, mais de satan. Et le sens est dans cela. Et ceux qui le disaient, ce sont ceux qui l’ont connu.

Eh bien, d'autres disaient exactement le contraire : « Il devrait y avoir la pureté de l'intellect, la concentration de l'intellect. Et dans les pratiques accorde ton intellect sur de bonnes pensées. Et perçois le bien car l'intellect (la conscience) est divisé en deux catégories : le mauvais et le bon. Et voici le sens : pour que tu sois bien dans la vie, il est nécessaire de diviser : tu ne perçois pas le mal, tu ne perçois que le bien. Mais ce mauvais, va t’importuner, et il suffit de te détourner du bien, de mauvaises pensées reviendront de nouveau et vont envahir ta conscience. Et c'est pourquoi il est nécessaire de garder son intellect dans la pureté. Et se concentrer seulement sur de bonnes pensées, et penser tout le temps au bien. Au début c'est difficile, mais après ça ira mieux, de mieux en mieux ». Il y a des religions dans lesquelles on enseigne aux gens de cette manière. Et toute leur méditation se résume au fait que tu dois garder l’attention sur la pensée ou sans pensée.

Savez-vous avec quoi je comparerais ceci ? Je le comparerais... Que cela soit dit sans offense.

Mon rapport envers toutes les religions est très bon et remarquable. Dans chaque religion il y a des graines et dans chaque religion, quelle qu'elle soit, il y a une indication du chemin, et ensuite c’est l’affaire des gens. Eh bien, pourquoi je parle de ça ? Je comparerai ces pratiques avec des médicaments anesthésiants lors du développement d'une maladie mortelle. Une personne se sent mieux, paisible, quasiment en bonne santé en prenant des analgésiques, lorsqu’une maladie mortelle se développe de plus en plus et conduit obligatoirement à une létalité. Pourquoi ? Parce qu'il y a une anesthésie, mais il n'y a pas de traitement, c’est pourquoi la maladie se développe librement et de manière invisible. C'est aberrant.

Tout travail avec de la pensée est juste le jeu du bac à sable, matériel, dans un bac à sable tridimensionnel. Que tu penses du bien, que tu penses du mal - tu penses, tu n’acquiers pas quelque chose plus profondément. En voici une telle comparaison que je donnerais: tu es venu au lac et tu admires sa surface et son miroir des eaux. Connais-tu ce lac, ses profondeurs, ses eaux ? Jusqu'à ce que tu y plonges - tu ne connaîtras pas. Et pour connaître ce qu'il y a dans ces eaux, tu dois plonger. Alors que regarder les eaux et raisonner sur ce qui flotte sur elles, c’est possible, bien sûr, mais tu ne connaîtras pas comment est en vérité ce lac. C’est approximativement ainsi.

**J:** Oui, et toutes ces images ce sont comme une illusion sur ce lac, comme des évaporations lors d’une chaude journée. Et à ce moment-là la conscience attire tout ce qu’il lui est connu. Elle va toujours substituer. Elle va toujours supposer. Elle déforme et dessine toujours quelque chose qui paraît. Tout pour attirer la personne. Et ramène du grenier de sa mémoire tout ce qu'elle sait, tout ce qui peut convenir. Mais cela n'arrive que lorsqu'une personne se tient sur la rive et ne se décide pas à entrer dans ces eaux, dans ce lac, c'est-à-dire qu'elle ne va pas de l'avant. Ce sont ces images comme un moyen d'attirer l'attention. C'est-à-dire, pour une personne qui cherche ce lac, elles attirent son attention. Mais pour celui qui veut déjà connaître la profondeur, pour celui qui veut plonger dans ce lac, elles commencent déjà à la détourner.

**IM**: Tout à fait juste. Comme nous l'avons déjà dit, les images distraient. Et au contraire, elles accrochent la Personnalité... Eh bien, que se passe-t-il ? Regardons juste une image. L'image est toujours tridimensionnelle et associée à quelque chose d'habituel pour notre conscience en tridimensionnalité. Pour la Personnalité... La Personnalité perçoit non seulement la tridimensionnalité...

**T:** Mais elle n'est pas active ici, en tridimensionnalité, n'est-ce pas ?

**IM:** Oui, la Personnalité perçoit la tridimensionnalité seulement à travers la conscience. Elle ne peut pas percevoir ce monde tridimensionnel par elle-même, tel que nous le percevons à travers la conscience par les images. Donc, toute image, elle vient obligatoirement à travers la conscience, c'est-à-dire à travers cet intermédiaire.

Une personne peut-elle entrer dans le Monde Spirituel par la conscience ? Impossible. Mais l'information, les mêmes Connaissances, elles sont distribuées principalement en tridimensionnalité. Et voilà quand l’être humain ressent qu'elles sont vraies, il commence à pratiquer et se libérer à l'aide de la même conscience. Et voilà ici, la conscience fonctionne comme une sorte d'intermédiaire qui se détruit elle-même.

Voici par quoi se distinguent les Connaissances dans leur pureté des connaissances déformées, par exemple. Les Vraies Connaissances parlent toujours simplement et indiquent le chemin, pas plus. Il y a la pureté en elles que la Personnalité ressent. Elles gardent toujours le force venant de l'Esprit, qui est justement transmise par les Prophètes, eh bien, ou ce qui parle en eux, les messagers, disons ainsi. Mais encore une fois, lorsque les Connaissances acquièrent des substitutions, elles séduisent l'intellect, mais ne séduisent pas la Personnalité. La Personnalité peut être séduite si les Connaissances sont partiellement changées, c'est-à-dire qu'il y a la présence des substitutions, mais insignifiantes, en préservant encore l'essence de ce qui a été dit. Mais de telles substitutions sont dangereuses, elles distraient, mais en même temps elles gardent au moins un peu d’essence et de cette force intérieure qu'elles portent en elles. Et ici encore, la Personnalité a une chance tout de même de prendre son envol.

Mais quand s’insèrent les images dans une large mesure, quand s’insère la soif de magie ou d'autre chose, alors que l'image c’est avant tout la tridimensionnalité. Et derrière la tridimensionnalité, il y a toujours une soif de magie, une soif de recevoir des biens matériels, des forces et des choses similaires. C'est justement de cela dont parlaient ceux qui passaient ce chemin, et comprenaient, en principe, dans n'importe quelle religion. Et pourquoi ont-ils conseillé à leurs disciples de se débarrasser de toutes les choses terrestres, c'est-à-dire des images dans la pratique spirituelle, et d’aspirer de toute Âme, « de tout cœur », comme ils appelaient la Personnalité, justement vers Dieu. C'est-à-dire, par cette perception-là d’aspirer vers le Monde Spirituel, justement vers la fusion, de se connecter avec ce monde, et alors à ce moment-là la conscience cède.

Mais encore une fois, je souligne, la conscience a servi ici d’intermédiaire. C'est-à-dire, lorsqu'une personne n'a pas la liberté, elle dépend de la tridimensionnalité et on peut discuter avec elle qu'à travers sa conscience. Et ici, il est important, ce qui est donné et comment c’est donné. Si les Connaissances sont pures et que tout se passe honnêtement, comme on dit, sans les substitutions, alors elles se transmettent, et elles atteignent la Personnalité, et la personne ressent tout cela. Le plus souvent, la première chose qu'une personne perçoit, c’est l'indignation de sa conscience. La conscience commence à faire du bruit, mais la personne ressent. Ce sentiment de sincérité surmonte la réticence de la conscience à connaître cette Vérité. Ainsi née... la Vérité elle-même.

**T:** C'est-à-dire, la conscience manipule souvent, trompe et piège une personne à travers des images. Alors, par exemple, tu as rencontré une personne, et son apparence, l'image génère dans ta conscience une impression, une image. La conscience a dessiné un idéal stéréotypé, ou inversement, que «tout va mal». Et après le travail en commun ou la vie avec cette personne – et l'idéal total, ta propre illusion est détruite par ta propre conscience. Pourquoi ? Parce que ta conscience a appris ce que dit la conscience de cette personne. C'est-à-dire que dans le bon sens, une personne tend inconsciemment vers la partie spirituelle d'une autre personne, mais là la conscience interfère et détourne tout vers l'orgueil et le pouvoir sur des semblables. Mais si tu travailles sur toi-même et que tu vis par une perception différente – par des sentiments profonds, alors tu distingues déjà la Vérité du Mensonge, ces substitutions. C'est-à-dire que la conscience te dit et dessine une chose, alors que toi tu ressens déjà tout à fait autre chose.

**J:** Oui, et tu comprends que ce ne sont que des images dans la tridimensionnalité qui existent seulement dans ta conscience et seulement quand tu les nourris toi-même par l'attention.

**T:** Oui, c'est ainsi que toute notre société est construite sous la mesure de l’orgueil et de pouvoir sur ses semblables, c'est-à-dire sous la domination de la conscience... Tout en images, tout sur certaines idées imaginaires de soi, des gens, du monde dans l’ensemble. La télévision, l’Internet... prenons les mêmes entreprises, organisations, publicité - tout est accentué sur les images.

**IM:** L'image est l’instrument de magie.

**T:** C'est-à-dire, si la conscience domine chez une personne, alors l'image peut servir à asservir, puisque l'image est habituelle. Cela permet de comprendre pourquoi, en cherchant le chemin vers Dieu, il ne faut pas se cloîtrer aux images.

**IM:** Tout à fait juste. Par exemple, prenons l’inculturation. Qu'est-ce que l'inculturation ?

**T:** Ce sont des images continues... C'est donc l'adaptation d’une nouvelle religion à la culture des populations locales et ainsi le remplacement d’une religion traditionnelle par une nouvelle.

**IM:** Tout à fait juste. Prenons le christianisme. Qu'advenait-il quand on commençait à répandre le même christianisme ?

**T:** ...Justement le remplacement de certaines images par d'autres est survenu. Car dans l'histoire, les premières expériences religieuses en ce qui concerne l'inculturation du christianisme... Tout est parti des sermons de Paul, quand il a essayé d'enraciner une nouvelle religion parmi les Grecs et les Romains. Et quand le christianisme est déjà devenu la religion officielle (d'abord par une organisation, ensuite c’était divisé en plusieurs organisations), alors, par exemple, dans l'activité missionnaire les mêmes églises catholiques dans différents pays, comment a-t-on commencé à les présenter ? De sorte qu’elles conviennent à la culture locale.

**IM:** Oui, c'est vrai.

**T:** Par exemple, qu’est-ce qu’on représentait sur les icônes ? Encore des images... des images des principaux personnages bibliques : Jésus, la Vierge Marie, les apôtres. Mais ce qui est intéressant comment ont-ils été dépeints ? Ils ont été représentés avec des traits faciaux qui coïncident avec les caractéristiques phénotypiques extérieures des populations locales.

**IM:** Tout à fait juste. Ils ont commencé à introduire certaines substitutions dans leurs activités missionnaires. Par exemple, Jésus ou Marie dans les pays africains ont été introduits dans l'iconographie en tant qu'Africains, les Noirs. Ceci est une image familière qui n'a pas été rejetée. Pourquoi ? Parce que les blancs auraient été censément rejetés par la majorité. Seulement quelques-uns, en ressentant qu’il y a des graines de vérité dans cet enseignement, pourraient suivre... Etant donné qu’une organisation religieuse est avant tout une organisation, et que pour elle l’effet de masse est important, c’est pourquoi de telles substitutions ont été introduites, là où on faisait passer les saints déjà là pour des Noirs. Ils étaient proches, ils étaient perçus par la population africaine, et ils l'acceptaient facilement.

L'inculturation n'était pas seulement dans la substitution des images, mais aussi de nombreuses fêtes de certaines religions que le christianisme remplaçait. Ils introduisaient partiellement les rites cultuels de ces religions qui dominaient sur les territoires où le christianisme a été introduit. Eh bien, de cette façon, ils attiraient, en disant plus simplement, des gens sur le territoire desquels se passait justement l’introduction du christianisme, c’est-à-dire, au sens littéral du terme, où se passait l’introduction.

**T:** Oui, les exemples sont nombreux... C'est les mêmes fêtes de Noël slavon (старославянские Святки en russe) qui ont été rattaché aux cérémonies de Noël déjà sous l'influence du christianisme, dont les attributs étaient une bougie, comme le feu vital de l’être humain, et le miroir. Et de telles fêtes qui ont été empruntées à des religions plus anciennes n’existent pas seulement dans le christianisme.

Par exemple, dans les pays d'Asie centrale où l'islam est traditionnellement pratiqué, la fête de Navruz-bairam (en persan: **نوروز** ) est célébrée, c'est-à-dire le Nouvel An. C'est l'une des plus anciennes fêtes. Elle est célébrée la veille du jour de l'équinoxe vernal. Et il est intéressant de noter que cette fête est célébrée chaque année en honneur de la célébration de la résurrection de dessous terre de l’Esprit du Bien portant la lumière, et de la défaite de l'Esprit du Mal. Presque comme Pâques moderne. C’est intéressant que les uns des principaux attributs de la table soient des bougies, un miroir et des œufs peints. Ils ont tous une signification symbolique, et cette signification est liée à l'interprétation spirituelle de ces symboles. Par exemple, la bougie est le feu intérieur de l’être humain, sa force de vie, et l'œuf symbolise la naissance de la vie spirituelle de l’être humain. Et voilà, la fête de Navruz a été célébrée encore à l'époque de la floraison de l'ancienne religion du zoroastrisme qui a précédé à la fois le christianisme et l'islam.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**Vidéo №5**

« La vie n’est pas temporaire, seule l'existence est temporaire ». Rigden Djappo

Tout ce monde temporaire est une illusion d'intersections de miroirs qui capte l'attention de l’être humain par le faux réalisme des ombres, leur jeu de contemplation mutuelle. Ce sont de multiples reflets de miroirs qui constituent l'essence du monde illusoire - le monde des multiples pseudo-copies. Ces miroirs, se retournant, ne font que déformer la lumière réfléchie et ne sont pas une telle lumière par leur essence. L'illusion apparaît à cause de la séduction de l’être humain par les désirs de ce monde, de son refus de pénétrer dans la réalité véritable. Les reflets existent surabondamment, ils séduisent le regard de la personne, concentrant son attention sur le mort. La nature véritable (l'inclusion de la force d'Allate) a été comparée à une bougie allumée. Il a été mentionné que dès que la bougie allumée disparaît, tout visible disparaîtra et se transformera en rien. Une bougie est une combustion constante, les miroirs sont un reflet constant. Tout est le reflet de quelque chose, la conséquence et la cause. Qu’attire plus l'attention d'une personne dans sa vie : le jeu à miroirs de multiples reflets du monde matériel ou la source spirituelle véritable - en conséquence il deviendra une partie de cela. Seul celui qui n’est pas attaché au visible, se soucie de son âme. (« La Physique Originelle ALLATRA », allatra-science.org).

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**T:** C'est ainsi que cela se passe dans l'histoire... Les nouveautés constantes d'un passé bien oublié, quand une religion remplace une autre, mais en même temps prétend d’être unique.

**IM:** Encore une fois, est-ce bien ou mauvais ? D'un côté, on peut dire que c'est mauvais, mais d'un autre côté, si on regarde - et qu’y a-t-il de mauvais ? Une religion a été remplacée par une autre. L’être humain a le droit de choisir qui servir et comment se comporter. Et encore une fois, qui le faisait ? Les gens. À travers quoi ? A travers leur conscience. Pour quoi faire ? Afin de populariser leur foi. C’est-à-dire, à partir de bons motifs ils utilisaient certains outils de la tridimensionnalité pour atteindre un objectif défini.

Mais est-ce bien ou mauvais, c'est à chacun de juger. Par exemple, honnêtement, je n’y vois rien de mauvais. D'une part, ils semblent avoir substitué des religions qui étaient établies, par leurs propres religions, mais ce sont juste des organisations. Si on fait un parallèle avec n'importe quelle organisation... Prenons une organisation qui fabrique des vêtements de sport: ses signes partout, sa vulgarisation, la publicité de ses vêtements. S'il y a une quelconque personne célèbre ou reconnaissable sur un certain territoire, il suffit de l'habiller dans sa forme sportive, et les gens commencent à imiter. C'est naturel, encore une fois nous revenons aux primates, à la façon dont la conscience fonctionne.

Ce n’est que l'instrument de la conscience qui a été utilisé. Mais par qui a-t-il été utilisé ? Par des gens qui se sont d'abord souciés pour que leur organisation prospère et s’agrandisse, tout comme, par exemple, une organisation qui vend ou fabrique des vêtements de sport. Eh bien, que peut-on vouloir des gens ? Est-ce bien, mauvais ? C’est bien pour l’organisation, alors que pour les personnes qui recevaient ces connaissances ? Mais s'ils recevaient ces connaissances et qu’ils ne les utilisaient pas, et comme je l'ai déjà dit, il n'y a pas de mauvaises religions, toutes les religions sont bonnes. Dans toute religion, comme dans toute organisation, il y a de mauvaises personnes qui servent le directement opposé, ne correspondant pas à leur religion, ne correspondant pas aux Enseignements qui sont dits dans cette religion. Mais encore une fois, ils ne sont que des esclaves du système, ils ne sont que des esclaves de satan, que faire ? Les gens sont des gens.

**T:** Oui, malheureusement, nous vivons dans une société de consommation, où le chemin spirituel naturel de chaque personne est limité au mieux au cadre d’une telle ou telle religion locale. Et les religions sont également conclues dans le cadre d'une organisation particulière et, par conséquent, leur popularisation dans une telle société, dans une société de consommation, se fait non pas à travers la perception spirituelle par les sentiments des gens, mais à travers des images, par des désirs de la conscience. Eh bien, c’est pourquoi, jusqu'à présent qu’un tel phénomène comme l'inculturation est intrinsèque...

**IM:** Or, si on regarde plus en profondeur, qu'est-ce que l'inculturation ? Eh bien, si on enlève tout... Ce n’est qu’une manœuvre publicitaire. C'est le développement évolutif naturel de telle ou telle organisation.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**VIDEO №6**

La vidéo sur l'inculturation du christianisme dans le monde. Elle montre des icônes du monde entier avec des images de la Vierge Marie, Archange Gabriel, Jésus Christ, des saints chrétiens qui ont des traits du visage coïncidant avec les particularités phénotypiques extérieures des différents peuples. Sont présentées des exemples d'art plastiques chrétien en Afrique du Nord, en Asie, en Amérique du Nord et dans d'autres parties du monde. Il est mentionné que dans le monde il y a plus de 700 images différentes de Marie. Sont présentées des parties du texte de la Bible dans le dialecte chinois de hakka, en arabe, en hindi et d'autres.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**T:** Igor Mikhaïlovitch, je sais par mon expérience qu'une telle question pourrait se poser, parce qu'à une certaine époque l'information sur l'inculturation est apparue pour moi, honnêtement, comme un choc. Parce que tu t’es aperçu soudainement en toi-même, que ta conscience considérait immuablement, par exemple, que Jésus ou Marie comme des siens, ressemblant à ton peuple, qu'ils sont exactement comme tu as vu dans l'enfance sur des icônes. C'est-à-dire que tu y croyais, cela te convenait, et tu t’es limité par cela. Donc, on peut dire qu'à cause de ta propre paresse et de ton orgueil, tu n'es pas allé plus loin que cela dans ta recherche spirituelle. Et c'est pourquoi les stéréotypes de la conscience se sont effondrés. Et la conscience a immédiatement commencé à chercher quelqu'un à blâmer pour ceci à l'extérieur. Mais, Dieu merci, il y avait un travail sur soi, et il y avait certaines compréhensions par les sentiments, et grâce à cela tu as réalisé que l'ennemi était précisément à l’intérieur de toi, que la conscience te limitait, que c'était justement elle qui te faisait croire aux images et non pas chercher l'essence spirituelle, c'est ce qui a été dit dans l'Enseignement de cette religion.

Mais à cette époque-là il y restait encore une question. Quand j'ai appris pour la première fois qu’il ne s’agit pas des images, alors j'ai été confronté à une telle pensée stéréotypée de la conscience, soi-disant : « Comment ça se fait ? C'est Jésus lui-même ! C'est Marie elle-même ! Comment pourrai-je les chasser de moi-même dans les prières, c'est aberrant ».

**IM:** Quand une personne fait une quelconque pratique, et lorsqu’une l'image d'un saint vient à lui, il vient dans une image tridimensionnelle, alors ne te laisse pas distraire. Et ici beaucoup de saints ont parlé de cela, même si Jésus ou Marie apparaissent devant toi – alors chasse cette image. Ne les chasse pas, mais chasse l'image. Pourquoi ? Parce que la conscience présente tout en image. Cela signifie que l'essence de cette image est la distraction. Cela signifie que la personne n'est pas dans un état spirituel, mais seulement dans un état de conscience modifié. Et cette image tridimensionnelle n'est rien de plus qu'une illusion, même si elle dit des choses justes. Mais le sous-texte sera obligatoirement au détriment de la personne, et non au bénéfice. Et quand une personne est dans la pratique spirituelle, elle perçoit les mêmes représentants du Monde Spirituel, elle les ressent, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de forme tridimensionnelle précise.

**J:** C'est-à-dire, elle ressent déjà ici, et donc ne voit pas.

**IM:** Elle ressent.

**J:** Elle ne redirige plus son attention...

**IM:** Bien sûr.

**J:** Puisqu’on ne dit pas aux gens, par exemple, que l’Enfantrice de Dieu (Богородица en russe, en grecque *Θεοτόκος*, en grecque Θεός — « Dieu » + τόκος — « naissance ») est l'Esprit. Qu'est-ce qu’en réalité l’Enfantrice de Dieu - Богородица ? Parce que si le concept de « l’Esprit » est perdu, alors il n'y a qu'une seule compréhension matérielle, la compréhension que c'est « la Mère », que c'est « la protection et l’attention ». Et c’est là que la conscience joue un rôle très vil avec les gens, parce qu'il promeut activement les images à travers les mêmes religions comme un élément de magie. C’est-à-dire que là où les gens ont vraiment besoin d'apprendre la compréhension et le savoir-vivre par le Monde Spirituel, par le monde de Dieu, par les sentiments profonds, il en résulte une histoire complètement différente. Les gens restent coincés dans les images et ne bougent tout simplement pas au-delà de ces images, parce qu’à ce moment-là la conscience essaie de concentrer la force de l'attention de l’être humain sur cette substitution - sur la magie. C’est-à-dire, la personne, faisant appel à des images dessinées par d'autres personnes, commence à demander pour soi d’une manière consommatrice quelque chose de terrestre.

**IM:** Tu dis juste.

**T:** Quand j'ai commencé à étudier cette question, j'ai déjà vu les Connaissances du livre « Allatra » d'une nouvelle manière, j'ai compris qu’initialement au début du christianisme, il n'y avait pratiquement pas d'images, il y avait des signes et des symboles.

**IM:** C'est juste, et c'est pourquoi dans la religion renouvelée apportée par le Prophète Muhammad, il était clairement dit « ne créez pas d'images », et ils s'éloignaient des images. Pourquoi les icônes sont-elles interdites chez eux, les images du même Muhammad sont interdites et tout le reste ? Pour que la conscience ne crée pas une image. Il est nécessaire de percevoir par les sentiments, c’est la perception par les sentiments qu’il est nécessaire d’acquérir. C’est à cela qu’enseignait Muhammad à ses disciples: percevoir le Monde Spirituel par les sentiments et les représentants du Monde Spirituel. Mais pas visuellement, non pas par la visualisation, non pas à l'aide d'hallucinations. C'est dans cela qu’est le sens.

**T:** Oui, car on ne reconnaît pas les images dans la décoration des reliques dans le même Islam. Les musulmans font des motifs et des dessins abstraits...

**IM:** Tout à fait juste.

**T:** ...On utilise des épithètes pour cela, les noms de Dieu ou les versets du Coran de l'écriture arabe.

**IM:** Juste, les Imams des Musulmans eux-mêmes disent que ceux qui pensent qu'Allah a un visage, serait-ce de la lumière, un jeune homme ou un vieillard - ils ne connaissent pas Allah Le Très-Haut, ils ne savent pas que c'est juste leur imagination et leur représentation, c’est-à-dire leur illusion qui n'existe pas dans la réalité. Et le malheur de ces gens est qu'ils ne comprennent pas l'existence sans corps, c’est pourquoi ils attribuent obstinément à Allah aussi le corps et les propriétés de l'être humain. Mais il est dit dans le Coran qu’ « Il n'y a rien de semblable à Lui » (signifiant Allah)...

**J:** Oui... Dieu, Il n'a pas de limite, afin qu'Il soit possible de Le présenter et de comprendre par la pensée Sa nature.

**IM:** Quoi que tu chercherais dans tes pensées, tu ne pourras pas trouver pour décrire Son majestueux visage, car Il n'a pas de visage, Il est si majestueux qu'il n'y a rien de semblable à Lui...

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**SOUS-TITRAGE VIDÉO**  
   
Quoi que tu chercherais dans tes pensées,   
tu ne pourras pas trouver  
pour décrire Son majestueux visage,   
car Il n'a pas de visage,   
Il est si majestueux  
qu'il n'y a rien de semblable à Lui...

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**T:** En principe, maintenant une explication plus vaste est donnée, sur ce que sont les images sur les icônes de la même Vierge Marie et qu'est-ce que l’Enfantrice de Dieu (Богородица en russe) en réalité, tel que l'Esprit. Mais à l’époque il y avait encore une telle question de la part de la conscience : « Et comment... les images de l’Enfantrice de Dieu viennent-elles aux gens dans le monde entier ? »

**IM:** Pourquoi le système utilise-t-il souvent des images ? En ce qui concerne le fait que pratiquement partout dans le monde les gens sont disposés religieusement, même ceux qui ne sont pas disposés religieusement, expérimentent souvent une vision des représentants du Monde Spirituel. C'est-à-dire, dans les images familières. Très souvent, ils voient la Vierge Marie comme une prompte aide, mais dans la plupart des cas, c'est précisément la création de l'antipode de Marie. C'est-à-dire, la conscience utilise l'image familière pour fixer les gens dans le matériel. Et bien, remarquez, une personne se trouvant dans un état morbide, prie, une image de la même Marie vient à elle, et elle guérit. Qu'adviendra-t-il à cette personne ? Elle renforce sa foi... la foi dans la conscience, mais les doutes à l'intérieur. Et la personne ne va pas pour se développer spirituellement par elle-même, elle reste coincée précisément sur le fait qu’elle a été choisi, qu’elle est l’élue, qu’on est venu à elle, qu’on l’a sauvé. Est-ce qu’en guérissant la maladie, la personne a-t-elle été sauvée ?! Une question simple. Est-ce qu’elle... ne mourra plus dorénavant ? Est-elle devenue immortelle ? C'est un tour de la conscience. Que naîtra-t-il en elle ? Il naîtra en elle, oui - la foi, oui - la compréhension, mais aussi la peur. La peur qui ne permettra pas de passer dans le Monde Spirituel.

De quoi a-t-elle demandé ? Des biens matériels, la résolution d’une certaine situation conflictuelle, l'amélioration de la vie. Qu'est-ce qu'elle a eu finalement ? Une telle opportunité. Mais que se passe-t-il maintenant ? La peur de la perte. Qu'est-ce qui empêche ? La peur. A-t-elle l'opportunité ? Oui, elle l’a. Mais la peur devant l'inconnu, mais la peur venant de qui ? De la conscience, de celui qui a demandé de l'aide devant l'icône. Et c’est par cela qu’elle la verrouille.

**J:** L'attitude consommatrice envers le monde Spirituel. C’est-à-dire qu’elle demandera encore, si elle...

**IM:** Obligatoirement, elle demandera toujours. Elle ne le fera pas elle-même. Pourquoi créer quelque chose soi-même, s’il est possible de demander et de recevoir ? C'est plus facile comme cela.

Mais parfois cela arrive ainsi: une personne ressent vraiment l'interférence... Une personne qui doit faire quelque chose dans la vie, quelque chose de bien, ou qu’elle est sur le seuil, disons, devant un choix, elle ressent une présence. Et elle comprend que c'est l'influence de Marie, c'est bien d’elle. Mais elle ne voit pas d'image tridimensionnelle. C'est la perception par les sentiments. C'est dans cela qu’est le sens: la perception par les sentiments, et déjà quand la magie vient. Et la magie, ça vient toujours du système. Cela ne vient pas du Monde Spirituel. Le Monde Spirituel n'a pas besoin de magie. Pourquoi interférerait-il dans ce monde ?

Il existe une interférence directe, et ce sont des cas exceptionnels rares, mais le plus souvent c'est simplement, disons, un crédit de confiance, appelons-le ainsi. C’est une manifestation de la force qui aide les gens à se développer spirituellement en tant que Personnalité, quand on peut la ressentir même sur le plan physique. C'est de l’aide pour les gens. Mais beaucoup de gens utilisent ces forces pour développer en eux-mêmes des capacités métaphysiques. Encore une fois, ils tournent tout cela au détriment. Pourquoi font-ils tout cela au détriment ? C’est dicté par la conscience. Ne ressent-elle pas et ne comprend-elle pas, en tant que Personnalité, que ces graines de rosée vivifiante doivent être préservés et utilisés sur le chemin à travers le désert ?

**T:** ... Autrement dit, les multipliez.

**IM:** C'est vrai. C'est-à-dire qu'il faut non seulement préserver, mais aussi traverser ce chemin grâce à elles. Mais la conscience détourne immédiatement et dit : « Et si tu le mettais ici, - la personne le met, voit l'effet. – Voilà, tu vois – tu arrives ! Voilà, tu as acquis quelque chose en trois dimensions ». Et que peux-tu acquérir ici et ce qui restera avec toi ? Rien. Tout est une illusion, tout est temporaire. Une énième image dans ta conscience. C’est ainsi que fonctionne la conscience.

**T:** C'est-à-dire elle oblige, comme Vous l'avez dit, à revenir et à retourner à la Source...

**IM:** ...de la vouloir, cette Source. Et la personne tend vers cette Source, sans la devenir elle-même, mais y aspire, pour prendre là encore et l'utiliser à nouveau pour la tridimensionnalité.

**J:** Viens pour des forces supplémentaires.

**IM:** Tout à fait juste, l'accumulation des forces, pas plus. Ceci est donné dans les cas extrêmes, quand cela est nécessaire pour l’aide des gens, mais pas plus. Pourquoi ces outils sont rarement utilisés et en réalité, cela est rarement donné ? Parce que les gens utilisent souvent cela pour la tridimensionnalité en premier lieu, et non pour la croissance spirituelle. Eh bien parfois, c’est utilisé simplement comme confirmation, ou comme on l’appelait « un sceau ». C’est-à-dire, « le sceau de la force », c’est ce qui se manifeste...

**SOUS-TITRAGE VIDÉO**

De l'inéluctablement mort vers l'éternellement vivant.

01:35:58 - 02:18:42

**T:** Igor Mikhaïlovitch, vous avez parlé en particulier des manifestations de la Mère divine\* *(\*Note du traducteur: Божья Матерь en russe. C’est-à-dire le principe primordial féminin, conducteur de la force Dieu*), des anges et ainsi de suite. Les gens se demandent : « Quelle est la différence entre une vision spirituelle et la création de leur imagination ? Qu’est-ce qu’une vision spirituelle ? »

**IM:** Une vision spirituelle est justement une vision de la réalité. Cependant maintenant, en essayant de l’expliquer, là encore je peux simplement embrouiller les gens. Parce que la conscience (l’imagination, l’hallucination de la conscience) dessine toujours des images dans des formes habituelles : celles que nous pouvons nous imaginer, celles que nous voyons. Regarde dans la conscience, elle te montrera de nombreuses choses. Et comment peut-on voir une manifestation du Saint Esprit, d’un ange ou autre chose encore ? Seulement avec l’œil intérieur. Cependant, ils ne montreront pas d’image tridimensionnelle.

**T :** Oui… Ce n’est qu’avec l’œil intérieur… Il est intéressant que les gens qui pratiquent réellement une voie spirituelle, se comprennent indépendamment de l’appartenance à telle ou telle autre religion, car la Vérité est une pour tous.

Et tu le comprends en lisant des lettres venant de différentes régions du monde, en communiquant avec des gens qui ont grandi dans des environnements de diverses cultures et traditions religieuses.

Par exemple, qu’est-il dit dans le Christianisme et dans le soufisme à propos de l’acquisition de l’Amour Divin ? Dans les traités sur le soufisme, ceux qui pratiquent décrivent que signifie connaître Dieu - c’est de vivre, en contemplant Dieu par le cœur. A ce propos, à travers « la contemplation », les soufis comprennent précisément « une vision spirituelle ». Ils soulignent le fait que certaines personnes tombent dans l’erreur, supposant que la vision spirituelle et la contemplation sont une sorte d’*image* de Dieu que leur conscience fabrique et présente par certaines de leurs représentations, par la mémoire ou l’intellect.

**IM :** Eh bien, évidemment, car c’est le programme des modèles stéréotypés de la conscience.

**T :** Et la vraie contemplation est déjà en conséquence la ferveur dans un Amour sincère exalté. Cet Amour qui t’élève, en tant que Personnalité, à une telle hauteur, là où la vie intérieure elle-même devient un élan unique au Bien-Aimé, à Dieu, au monde Spirituel… pour Lui uniquement. Et là réside cette compréhension profonde que rien n’existe si ce n’est Lui.

**J :** Oui, parce que tu comprends déjà que **le travail sur soi se manifeste avant tout par la sincérité et l’honnêteté.** Et tout cela se déroule par le domptage de soi. C’est-à-dire que ce n’est pas à quelqu’un d’autre que cela est nécessaire, cela est nécessaire en premier lieu pour toi seul.

Ici se manifeste déjà le besoin intérieur de vivre par Dieu, par le Monde Spirituel. Et tu as soif déjà de ce contact intérieur, une immersion dans cette joie infinie d’Amour, cette vie par les plus profonds sentiments, car cela te donne ce qui est vrai, cela t’offre la Vie, te vivifie par l’Amour. Tu ressens que tu en es rempli, tu ressens la joie provenant de l’autre monde, qui ne peut être temporaire, comment elle est débordante, comment elle est abondante, et comment elle se manifeste dans son immensité à travers l’Amour et la gratitude. Tu comprends que c’est tellement simple ! Et tu éprouves de cela une telle gratitude, tu es dans un tel état de grâce… les mots ne peuvent l’exprimer. Tu es simplement uni à la source de cet Amour Divin et tu deviens une partie de lui. Tu désires ardemment émaner cet Amour sans cesse et y être bercé. Car dans ces moments tu comprends que… l’Esprit est dans la liberté !

**IM :** Oui… pour rejoindre le Monde Spirituel, il est nécessaire d’être du côté du monde Spirituel et devenir un Esprit soi-même, à ce moment-là tu le rejoindras. C’est-à-dire que l’Esprit peut se rapprocher de l’Esprit, et la matière de la matière. Le feu du feu, l’eau de l’eau. Mais le feu avec de l’eau ne se mélange pas.

**T :** Igor Mikhaïlovitch, voici encore ce type de question venant d’une lettre d’une personne qui pratique le soufisme. Dans ces mêmes traités sur le soufisme, il y a la description que lorsqu’une personne pratique « le moudjahid », c’est-à-dire le jihad intérieur contre ses passions inférieures, ainsi la « mushahadah » lui est révélée, c’est-à-dire cette contemplation béate de l’Amour éternel, cette fascination continue par la grandeur et la puissance de Dieu… La question est : « Quand cette vision par l’esprit est révélée à une personne, les distinctions entre ce monde terrestre et le Monde Spirituel s’effacent-elles ? »

**IM :** En réalité, lorsque « la mushahadah » s’ouvre à une personne, à aucune condition les distinctions ne s’effacent. C’est tout simplement qu’une nouvelle perception s’acquiert, différente de celle à laquelle une personne est habituée en tant que Personnalité (à la perception qui lui est imposée par la conscience). [La personne] Elle acquiert quelque chose de nouveau. Cela ne peut être associé à rien dans ce monde, même le décrire est compliqué. Par exemple, comment décrire l’Amour de Dieu ? Nous essayons à l’aide de mots usuels, nous en parlons maintes fois, mais c’est tout de même une déformation, ça rabaisse tout de même ce bonheur. Voilà, nous disons – le bonheur. Quelle compréhension du bonheur ont les gens ? C’est un phénomène temporaire, immédiat et éphémère. Alors que dans l’au-delà, c’est infini. Nous disons donc – un bonheur incommensurable, et nous comparons un océan incommensurable avec une goutte sur la paume de ta main. Et c’est cette goutte sur la paume que l’on appelle justement un bonheur incommensurable dans ce monde. Mais en réalité, c’est un océan, il est sans bornes, il n’a ni début, ni fin. Et c’est très difficile à exprimer.

**T :** C’est-à-dire que les distinctions entre le monde terrestre et le Monde Spirituel ne s’effacent pas, mais…

**IM :** …les distinctions ne s’effacent pas, au contraire, elles deviennent évidentes. A quoi j’en viens ? La transmission de savoir ou d’expérience par une telle voie, elle n’est belle que philosophiquement. Ça sonne bien, les gens parlent et écrivent à ce propos. Car le fait que les distinctions s’effacent est acceptable pour la conscience, et c’est séduisant pour elle. C’est justement séduisant pour la conscience que « la limite s’efface et que ce monde passe doucement à l’autre, et que l’autre monde fait partie de celui-ci », comme le yin et le yang.

Eh bien, c’est clair que l’Esprit est présent dans ce monde, et tout ce qui est vivant l’est grâce à l’Esprit, et si tu enlèves l’Esprit, tout disparaîtra. Cela signifie qu’une partie du Monde Spirituel est présente ici, mais elle est présente comme un mouvement, rien de plus. Et ensuite, tout se fait déjà comme ça se fait, et ça se fait par la volonté du Prince qui dirige cela. Et ce pouvoir lui est accordé, non pas parce qu’il s’est révolté, ni qu’il soit fort, ni parce qu’il serait égal à Dieu et aurait conquis son propre monde – non, en aucun cas.

Nous en avons déjà parlé beaucoup et nous n’allons pas le répéter. L’enjeu ici réside dans le fait que cela est avantageux pour le système de le faire percevoir par la conscience des gens de cette manière, ça nourrit son orgueil. En réalité, tout change justement radicalement, justement les images disparaissent, et une compréhension du vide de ce monde se produit.

C’est pourquoi, nous en avons parlé à plusieurs reprises, et je vais me répéter encore quant au fait que la Personnalité ne perçoit pas ce monde tridimensionnel. La Personnalité commence à percevoir ce monde depuis des dimensions bien supérieures. Mais depuis ces dimensions bien supérieures, même en parlant le langage de la physique, ce monde se transforme en rien. Il est ridicule, il est vraiment ridicule. S’il y avait un tel miroir qui reflétait à la conscience la manière dont la Personnalité voit et perçoit ce monde, je pense, cela serait le méga spectacle qui puisse exister dans ce monde. Pourquoi ? Parce que ce que l’on considère comme la vie s’avère être le vide qui se meut juste en remplaçant les illusions.

C’est pour cela que ce genre d’interprétations induit un peu en erreurs les gens et renforce, malheureusement, l’influence de la conscience sur la Personnalité. Et c’est plus difficile pour les personnes qui sont immergées dans des réflexions sur des exposés semblables, de s’en échapper. Parce que la Personnalité reçoit l’information de la conscience sur le fait que « toutes les limites doivent disparaître et tout doit devenir qu’un ». Et alors, la Personnalité cherche le chemin par lequel tout est l’un… Alors qu’il y a des différences. **Le Vivant ne peut pas être mort, et d’autant plus, le mort ne peut pas être Vivant.**

**J :** Oui, en effet, c’est une information très utile pour celui qui pratique. C’est un exemple fréquent, et j’en ai fait l’expérience moi-même au début du chemin : quand une personne commence tout juste à pratiquer, la première chose à laquelle elle est confrontée c’est la peur venant de la conscience, c’est à dire la peur d’aller au-delà des limites de ce qui est familier. Quand, par exemple, pour la première fois de sa vie, chez une personne la pratique est réussie, et qu’elle est entre en contact… cette première expérience du contact avec le spirituel… alors c’est justement ce premier contact avec l’inconnu, est comme si cela provoquait une attaque venant de la conscience. C’est-à-dire que la conscience lui impose de la peur. Premièrement, de la peur que la personne puisse perdre son auto-identification. Mais cette auto-identification lui appartient-elle réellement ? Là est la question. Car, dans le fond, seule la conscience peut perdre son propre « Moi ».

**T :** La conscience a peur du nouveau, surtout de ce moment dont tu as parlé, au moment du contact avec le spirituel, pour ce qui se trouve au-delà des limites pour elle, car c’est inconnu par la conscience, et le chemin y menant est fermé à celle-ci, la conscience ne sait pas, ne comprend pas. Comme l’avait dit Igor Mikhaïlovitch, à ce moment-là advient simplement, « la sortie de la Personnalité au-delà des limites dans lesquelles la conscience peut fonctionner ».

**J :** Et oui, si la personne ne s’est pas fait avoir par la première peur, alors la seconde peur venant de la conscience apparaît soi-disant « tu ne pourras plus jamais y arriver ».

**T :** Oui, mais en premier [la conscience] dit : « Voilà, soi-disant, rappelle-toi de ces sensations qui se sont produites dans l’instant où qui ont eu lieu dans le passé, et assure toi de les reproduire obligatoirement la prochaine fois ».

**J :** Oui, bien sûr, car elle [la conscience] sait que la fois prochaine, la personne n’y arrivera pas exactement de la même manière. Pourquoi ? Parce qu’en commençant la pratique spirituelle la fois suivante, au lieu de la faire réellement, tu vas forcer la conscience et te souvenir comment cela s’est passé chez toi la dernière fois…

**T :** Et, en plus de ça, la conscience embellira ce « passée héroïque ». Et ton attention se fait attraper… A la place de la pratique, c’est une sorte de film de superman qui vient de la conscience, dans lequel ton orgueil est metteur en scène. Et généralement qu’est-ce que ta conscience peut te montrer ? Elle te montre les énièmes illusions, les images, tout ce qui semble paraître… Parce que c’est tout ce dont elle est capable.

**IM :** Vous avez parfaitement bien remarqué que la conscience crée une illusion et tente d’asservir cette même illusion à la Personnalité. Mais remarquez que ce n’est pas envers la pratique, ni l’expérience antérieure, mais envers cette illusion que la conscience a créé sur la base de cette expérience antérieure. C’est-à-dire que la personne, en faisant la pratique spirituelle (que ce soit indifféremment une prière, une méditation et ainsi de suite), fait l’expérience des sentiments, une expérience véritable, l’expérience de la perception du Monde Spirituel. Quelque chose d’indescriptible par les mots se manifeste en lui. Et c’est là que la conscience Primaire, puisqu’elle a une connexion assez prononcée avec la Personnalité, elle en reçoit des échos, des flashs. Elle ne reçoit pas l’information qu’a perçue la Personnalité.

La conscience Primaire ne reçoit rien d’autre que des échos. Ce n’est même pas la flamme d’un feu, mais, disons, des reflets lointains et une faible chaleur. Mais à partir de ça, elle crée son illusion. Et une fois que la personne est sortie de sa pratique spirituelle ou sa prière, après quelques temps elle la force à analyser : *« Qu’as-tu ressenti ? Qu’as-tu perçu ? ».* Et elle impose déjà quelque chose qui lui est propre… selon l’interprétation du système. Ce n’est absolument pas cette expérience-là… **La Personnalité reçoit la véritable expérience et la conscience créée une illusion sur la base de cette expérience.** Et par la suite, elle commence déjà à raconter à la Personnalité : *« tu dois ressentir tantôt ceci, tantôt ceci ou tantôt cela »*, c’est à dire qu’elle la ramène au monde matériel. Elle la pousse à ressentir les manifestations physiques qu’elle a ressenties pendant la pratique.

Mais encore une fois que s’est-il passé pendant de la pratique ? Lorsque la Personnalité était en contact avec ce qui est inconnu à la conscience, en acquérant de l’expérience spirituelle, évidemment, que d’autres processus se passaient, des manifestations plus fortes d’autres types d’énergies. C’est de la physique banale. Dans le corps physique, il se produit aussi des échos de ces manifestations. Et la conscience, je le souligne encore, la conscience Primaire les perçoit. Par la suite, elle conditionne la Personnalité, disant : *« Tu n’y arriveras pas. Tu y as accédé accidentellement. Mais maintenant, pour y accéder et t’y enraciner, tu dois d’abord provoquer en toi-même ces sensations dans le corps physique. Tu dois être dans un état modifié de la conscience... »* Et elle commence à raconter ce qu’elle a perçu, mais encore une fois, toujours avec substitution. Et la personne, essayant de faire quelque chose, le fait déjà avec l’aide de la conscience, et elle n’y arrive pas.

Par la suite, la conscience commence à raconter : *« Était-elle cette expérience ou alors était-ce une illusion ? Ou était-ce une sorte d’autosuggestion, d’autohypnose ? Peut-être que c’était une hallucination, peut-être que cela a coïncidé pour que tu ressentes ça. En réalité, comme tu le vois, cela n’existe pas. Et ce dont parlent les autres gens à ce propos, ils tombent dans l’égarement, dans l’illusion. C’est une sorte de fanatisme qui parle en eux, eh bien, jusqu’à certains déséquilibres psychiques, comme s’ils voyaient des choses qui n’existent pas. Et, si tu te mets à pratiquer cela et à le faire, un malheur t’arrivera aussi. Il vaut mieux donc que tu ne le fasses pas. Pourquoi ? Tu as pourtant essayé, tu n’as pas réussi. Donc, cela n’existe pas ».* C’est ainsi, souvent et intensément, la conscience éloigne purement et simplement les gens du véritable chemin, en remplaçant par certaines choses basiques, disons, par des performances théâtrales dans la tri-dimension, forçant une personne à agir physiquement, à accomplir certaines pratiques, à s’asseoir correctement, à se tenir debout correctement. Mais quelle importance quelle est la position de ton corps ?! Mais quelle est l’importance de ce que tu fais dans la tridimensionnalité ?! Que tu frappes un tambourin, que tu empiles un tas de pierre ou que tu accomplisses certains rituels – ce ne sont que des rites, ce n’est rien d’autre que ce que le système t’impose.

Dieu – Il est proche. Il est vraiment plus proche que ta carotide. Il est très proche, et c’est très simple de venir à Lui. Mais ce qui se trouve sur le chemin c’est bien plus que des montagnes. Sur le chemin se trouve la conscience, et la conscience c’est une partie du système. C’est-à-dire, le mort se trouve sur le chemin vers le Vivant. Et il est nécessaire de se rappeler de cela.

Et en aucun cas prêter de l’attention à ce que te dit la conscience. L’élan spirituel est nécessaire, l’expérience spirituelle. Il s’agit d’apprendre… juste à Vivre. Et la Vie c’est beau. Et quoi que dise la conscience, quelle que soit la manière dont elle te persuade que *« tu n’y arriveras pas et tu ne peux rien faire »* - cela ne te concerne pas. Elle ne parle que d’elle-même. C’est vrai que la conscience n’y arrivera pas. Et elle ne connaît vraiment rien au Monde Spirituel. C’est ainsi, qu’à partir des échos dont parlent les gens, ceux qui ont atteint quelque chose, et c’est à partir de cela qu’elle construit ses images illusoires. C’est pourquoi, l’essentiel est de continuer d’avancer et de ne pas abandonner. Et de ne pas écouter des guides « Soussanines » qui ne t’emmènent pas au bon endroit… je faisais allusion à la conscience. Car ta conscience n’est pas la tienne, c’est une partie du système, et on ne doit pas oublier cela. A ce moment-là tout ira bien ; moment-là tout fonctionnera.

**J :** Oui… et lorsque tu vis par la perception à travers les sentiments, alors tu Vis simplement. Et il y a ici une grande différence car c’est comme si tu respirais de l’air. Et tu le sais intérieurement... comment c’est… de respirer… et c’est tout. La conscience ne donne pas de liberté à la Personnalité. Il est juste nécessaire de savoir que si on a réussi une fois, alors la deuxième fois, simplement ne pas rêver, ne pas accuser tous ceux qui sont autour de toi car tu n’y es pas arrivé, parce que ce n’est qu’une petite technique, c’est un « salut » de la conscience lorsqu’elle cherche un ennemi à l’extérieur.

Il faut simplement comprendre que la conscience peut mettre de tels obstacles, car ce n’est pas en son avantage que tu te libères spirituellement. Et quand tu réalises que c’est juste le travail de la conscience, que c’est ainsi qu’elle fonctionne, tu ne te bats pas contre elle, mais simplement tu t’ouvres davantage dans cette liberté. C’est-à-dire que tu comprends que tout devient très simple, que tu n’es plus attaché au passé, et il n’y a pas d’attachement au futur. Tu comprends que **la pratique spirituelle est un « maintenant » permanent** car c’est la Vie véritable. Et **dans la Vie véritable, chaque moment instant est unique.**

**T :** C’est absolument vrai.

**J :** Alors tu vis simplement de ce qui est intérieur, tu es comblé intérieurement. Tu vois cette différence non pas lorsque tu regardes une personne avec les yeux terrestres, mais quand tu regardes avec le regard intérieur. Cela devient très facile de distinguer la Vérité du Mensonge, car quoi qu’on en dise, tu ressens déjà ce qu’il est en train de se passer réellement… L’être humain devient pour toi comme un livre ouvert : toutes ses pensées venant de la conscience te sont visibles, il est visible dans toute son essence spirituelle car tu ressens, car il est impossible de tromper les sentiments. Tu ressens, celui qui est vide intérieurement et qu’il n’y a pas expérience spirituelle derrière lui que sa conscience prône.

Egalement tu ressens ceux qui sont, comme toi, en pratique constante, ceux qui vivent par le monde Spirituel, qui sont comblés par cet Amour Divin, familier. Tu vois son essence spirituelle parce que tu la ressens de l’intérieur, et tu comprends qu’il y a quelque chose de plus grand derrière cela, ce quelque chose qui vous unit. Et cette expérience, ne ressemble pas à celle qui se produisait dans la vie habituelle, lorsque tu nourrissais ta conscience par ton attention. Car dans la tridimensionnalité, *tu nourrissais des images… tu nourrissais ta conscience.* Et lorsque tu as commencé à vivre par le monde Spirituel, alors toute ton attention… tend à travers les sentiments profonds vers Dieu. Ton attention est orientée vers ce qui est familier, vers la Source. **Tu vis simplement par l’Esprit**. Chacun choisit comment vivre, chacun choisit lui-même.

**IM :** Tu as remarqué d’une manière absolument juste. La vision Spirituelle est radicalement différente de la vision terrestre, mondaine. La vision Spirituelle donne une compréhension de la Vérité ; tu vois ce qui est réellement. Et la vision terrestre n’est rien d’autre que ce que la conscience veut t’imposer ou te montrer en tant que Personnalité. C’est-à-dire qu’elle crée juste une énième illusion, celle, en laquelle tu dois croire, et celle qui a pour but de te distraire de ta véritable destinée, de ce pour quoi tu es ici. C’est une différence énorme.

Pour ce qui en est du mensonge… Le mensonge c’est un élément du système. Dans le monde Spirituel, il n’y a pas de mensonge, et il ne peut y en avoir. Dans le monde Spirituel seule la Vérité existe. C’est pourquoi la vision Spirituelle, je le souligne là encore, elle montre toujours ce qui existe en réalité.

Une chose importante, les gens tendent vers la magie parce qu’en réalité la Personnalité tend vers le développement spirituel…

**T :** C’est-à-dire que la Personnalité ressent ce besoin de développement spirituel, d’un développement de quelque chose au-delà des limites, et la conscience substitue simplement ce besoin par la magie ?

**IM :** Oui. Il y a un sens ici. Ça réside dans le fait que la Personnalité tend à connaître la Vérité. La Personnalité aspire à la liberté, à la liberté véritable. La Personnalité n’a et ne peut avoir d’ennemis, sous-entendu dans le monde Spirituel. Du point de vue de la compréhension du monde Spirituel, la Personnalité est absolument libre. Elle recherche cette liberté ; elle y tend. Et la conscience, comme nous l’avons dit à plusieurs reprises, fait tout pour empêcher la Personnalité de se développer en tant qu’être Spirituel. C’est-à-dire pour conserver son pouvoir, son pouvoir illusoire sur la Personnalité.

C’est juste… tu l’as dit absolument juste. Heureusement, je voudrais préciser que bien de nombreuses personnes ont commencé à comprendre cela. Et réellement, à ce jour, on peut parler avec de nombreuses personnes en silence. En anticipant, je dirai que d’année en année il y aura de plus en plus de telles personnes. Et c’est plaisant… c’est vraiment plaisant.

Le sens est que le langage de ceux qui pratiquent ou des personnes qui suivent un chemin spirituel, qui tendent réellement vers Dieu, indépendamment de leur religion, confession, ou quoi que ce soit d’autre – il est [le langage] unique, et les gens se ressentent l’un l'autre. Dieu est véritablement Un, le monde Spirituel est un, et les gens n’ont rien pour se diviser. La conscience sépare. Elle crée de l’hostilité, impose une illusion simplement à cause du pouvoir, à cause du désir de dominer la Personnalité. Mais quand les gens acquièrent ce qu’est réellement le monde Spirituel, ils deviennent une seule famille, indépendamment de nationalité, de regards religieux, que la personne ait été athée, et peu importe qui elle était avant qu’elle puisse ressentir que le monde Spirituel existe. Sitôt qu’une personne a ressenti cela, a pris conscience et compris cela, il devient une partie de la famille spirituelle, de la famille véritable, la vraie, l’inséparable, de cette famille où la vie est Éternelle, elle ne finit pas et, naturellement, elle n’est pas dans la tridimensionnalité, elle n’est pas dans le terrestre. Tout ce qui est terrestre est fini, quoi qu’on y trouve, tout cela est temporaire. Même ces illusions que la conscience impose, elles sont temporaires. De là ces choses apparaissent quand les gens passent leur vie à servir la religion avec foi et sincérité, mais jusqu’à leur dernier jour doutent : « Dieu existe-t-il ? » Pourquoi ? Parce qu’ils servaient… servaient la conscience. Et là il y a un point important, à qui servaient-ils avec leur conscience ? Eh bien, sûrement pas à Dieu, sûrement pas au Monde Spirituel. Ils servaient juste le système : pour satisfaire une organisation, pour satisfaire leurs désirs ou quelque chose d’autre, mais le plus souvent, pour satisfaire les désirs d’autrui, qui leur sont imposées par la conscience d’autrui, même pas la leur propre. Et lorsque les gens apprennent en pratique, en réalité, lorsqu’ils acquièrent les Connaissances, ils n’ont plus besoin des mots. Ils comprennent cela, ils savent. Ils savent qui ils sont, ils savent où ils vont et pourquoi. C’est la plus haute valeur. C’est pour cela que les gens viennent ici, pour naître… pour naître Vivants.

**J :** Oui...

**T :** Igor Mikhaïlovitch, j’ai été touché par ce que vous venez de dire maintenant, particulièrement par ce que vous avez dit à propos de la famille unique dans un sens spirituel. Mais la conscience tout banalement déforme et donne justement des représentations terrestres de ta famille. Elle fragmente et divise immédiatement… te montre des personnes singulières, des images… Pour ainsi dire, elle te montre tes proches par la chair et le sang. De plus, la première chose qui vient à la mémoire, c’est justement des relations émotionnelles avec ces personnes, plus précisément, des relations avec leur conscience. Le plus intéressant est qu’auparavant, en étant plus en relations domestiques avec ces gens, il ne t’était même pas venu à la tête l’idée que ces personnes puissent en réalité être… que dans ces personnes, comme en toi, il y a une part du Saint Esprit, qu’ils sont la Personnalité, la Personnalité dans le sens non matériel du terme.

Et pourquoi pensais-tu ainsi avant ? Simplement car tu pensais mais ne ressentais pas, car toi-même étais et vivais par la conscience. Et pour la conscience, tout est basé sur son égoïsme propre. Et quand tu regardes honnêtement les relations avec tes proches, que se passe-t-il dans ces moments où tu vis sous la dictée de ta conscience ? Ta conscience rabaisse en permanence l’importance des autres en comparaison à toi. Pour elle, tout est dans des pensées secrètes, et la conscience a peur de les mettre en lumière. Elle a peur de la pureté des relations, de l’honnêteté, de la simplicité. Pourquoi ? Parce qu’elle a soif du pouvoir, elle est soucieuse de sa couronne : quelles mauvaises choses ont été dites sur toi et par qui, ou au contraire, qui t’a fait des éloges.

Et c’est dans tout cela que justement passe toute ta vie, plus précisément c’est la vie de ta conscience qui passe ainsi. Mais quand tu réalises qu’en réalité tu es une Personnalité, alors tu vois aussi en l’autre personne, en premier son potentiel spirituel, tu vois une Personnalité spirituelle. Et le plus important est que tu la ressens indépendamment de ce que te raconte ta conscience.

**IM :** C’est absolument vrai. Comment notre conscience perçoit-elle ce que sont « la famille », « les proches et les êtres chers » ? Ceux-là sont, encore une fois, nos mères, pères, enfants, grand-mères, grands-pères, frères, sœurs, et bien entendu, toute notre famille. En réalité, lorsque les gens acquièrent une expérience spirituelle, ils comprennent que tous sont un, indépendamment de la couleur de peau, indépendamment de leur lieu de vie. C’est un, c’est un seul ensemble, c’est l’humanité. Chacun a une âme. Et faire du mal à quelqu’un, c’est un tort, c’est comme faire du mal à la personne la plus proche. Détester quelqu’un c’est un tort, même s’il est mauvais et qu’il t’a fait quelque chose de mal, il est nécessaire de comprendre que c’est sa conscience. Je ne dis pas de tendre la joue gauche quand on te frappe la droite.

Lorsque le système est en face de toi, il est nécessaire de lui faire comprendre, autrement il ne comprendra pas. Mais je veux souligner que la Personnalité comme potentiellement un Être Spirituel, est pareille chez tout le monde, elle appartient davantage au Monde Spirituel. Et seulement quand elle se rend, qu’elle perd son Armageddon personnel et devient une partie du système, en ce cas elle meurt simplement. Oui, lentement… La sub-personnalité, c’est un problème, les souffrances posthumes sont aussi terribles. Mais là n’est pas la question… C’est de toute façon fini, elle arrête d’exister de toute façon.

Mais tant que l’être humain est en vie, il a une chance, il a la possibilité de se rallier au Monde Infini, au Monde Spirituel et de devenir une partie d’une famille incommensurable. Et ici il est important de comprendre que tout mal, qu’une personne multiplie par sa conscience, se place réellement entre la Personnalité et le Monde Spirituel, et cela éloigne de plus en plus des personnes qui te sont les plus proches. Et comme je l’ai déjà dit, la personne la plus proche c’est n’importe quelle personne. Les gens qui atteignent la perception du Monde Spirituel dans la pratique ressentent et comprennent particulièrement cela. Ils comprennent tout cela.

Naturellement, il y a aussi un aspect négatif, en parlant le langage terrestre. Pourquoi ? Parce que, comme cela a déjà été dit, le mensonge de la part de la conscience est aussi ressenti. Lorsqu’une personne vient, en parlant le langage religieux, « en portant le démon en lui », et communique de la part du démon, eh bien, évidemment, c’est désagréable. Ça fait pitié pour sa Personnalité, ça fait pitié pour… l’instant perdu pour obtenir un acquis spirituel.

Mais en même temps, lorsqu’elle autorise sa conscience à lui dicter en tant que Personnalité, et que le mal soit créé à travers elle – c’est désagréable. Mais en revanche la personne connaît la Vérité. En revanche elle sait avec qui elle est en train de converser : si elle communique avec l’Esprit ou avec le démon. Cela est aussi non négligeable.

**J :** Oui, et c’est l’un des effets secondaires du développement spirituel, quand tu ressens une personne avant même qu’elle ne commence à parler, lorsque tu ressens de la part de qui elle s’apprête à parler, et ce qu’elle veut en réalité. Et tu connais déjà le but ultime de sa visite. Parce que ce n’est pas ici une sorte d’habilité extrasensorielle comme lorsque les gens attrapent des fragments de pensées. Non, ici tout est beaucoup plus sérieux. Tu as une compréhension d’ensemble, volumétrique. Tu comprends les liens de cause à effet, c’est-à-dire que tu vois plus en profondeur, tu sais que la part de qui la personne parle : de l’Esprit ou du système. Et tu sais ce que veut ce même système. Tu le sais simplement…

**SOUS-TITRAGE VIDÉO**

**Le Vivant ne peut pas être mort,**

**et d’autant plus, le mort ne peut pas être Vivant.**

**IM :** Si l’on regarde la réalité en face, la conscience manipule l’être humain. Et elle aide aussi : nous communiquons et nous nous percevons mutuellement avec son aide. Mais en se cachant derrière ces capacités intermédiaires, diplomatiques entre la Personnalité et la tridimensionnalité, elle manipule l’être humain.

La Personnalité, elle n’est pas tout à fait matérielle. Si la conscience est matérielle, alors la Personnalité ne l’est pas. Pour faire comprendre ce processus, je vais seulement expliquer comment cela se passe. La conscience est un intermédiaire, elle est en lien direct avec la Personnalité. C’est pour cela que l’on perçoit, que l’on voit, ressent et ainsi de suite. Au cours de ce processus, la Personnalité reçoit l’information à propos de la tridimensionnalité qui lui est transmise par la conscience sous une forme dans laquelle nous sommes habitués à la voir. Mais quand l’être humain découvre les possibilités de la vision intérieure, alors la tridimensionnalité apparaît de manière totalement différente, et des notions d’une telle forme bipède ou encore d’autre chose, eh bien, cela ne correspond pas tout à fait à la réalité.

**T :** C’est-à-dire que la valeur de la matière même se perd ?

**IM :** Oui. Quelqu’un a très bien exprimé cette manifestation. On lui a demandé : « Comment vois-tu une autre personne ? » et il a répondu : « Avez-vous déjà observé la circonvolution d’un électron, voilà, un nuage d’électron ? Bien, à peu près comme cela, mais avec plus de saleté ».

**T :** Cette question est aussi fréquente : « Que signifie avoir une autre vision d’une seconde personne ? ». Quand une personne n’a jamais rien vu d’autre que la tridimensionnalité, et n’a pas cette expérience pratique de la perception par les sentiments, alors que va lui montrer sa conscience dans une seconde personne ? Seulement un corps, c’est-à-dire, en parlant le langage de la physique, une forme tridimensionnelle, car c’est de cette manière qu’est disposée la perception de sa conscience.

**M :** Oui, c’est ainsi. Une personne voit la tridimensionnalité dans une seconde personne : banalement des mains, des pieds et tout le reste. Mais si l’on regarde la tridimensionnalité à travers la perception par les sentiments, réellement par la perception spirituelle, alors que voyons-nous, même en regardant une seconde personne ? Nous voyons un objet, c’est une tâche floue. Elle est semblable… eh bien, à la circonvolution du même électron autour d’un noyau d’atome. C’est simplement un petit nuage flou et tous ses composants sont visibles. Mais nous ne voyons pas d’objet tridimensionnel à travers la perception par les sentiments. Et ici pour nous, bien-sûr, la conscience est une aide. C’est-à-dire qu’à travers la conscience nous voyons l’objet. Et il s’ensuit que lorsqu’une personne est déjà suffisamment développée spirituellement, elle est libre, elle ressent une chose mais voit autre chose. Elle comprend très bien qu’elle voit les choses avec ses yeux terrestres. Mais elle voit aussi le même objet par la vision intérieure. Elle voit si la personne est remplie spirituellement ou non. Si elle est vide intérieurement ou au contraire si elle est remplie. Encore une fois, dans quel état se trouve sa Personnalité : dans un état d’esclavage ou si elle a déjà atteint un certain degré de liberté.

Et pourquoi de nombreux participants vous envoient des lettres (nous les avons lues peu avant l’émission), et ils posent des questions : « Pourquoi ressentent-ils vides à l’intérieur ceux qu’ils considéraient spirituels ? ». C’est là que réside le sens, que les gens qui se développent, commencent à ressentir. Et la perception par les sentiments est en réalité une vision par les sentiments. C’est-à-dire qu’ils ressentent lorsqu’une personne dit quelque chose de juste, mais elle est vide à l’intérieur. Mais en cela aussi, une fois encore, la conscience peut jouer avec les gens. Une personne entre dans un temple, mais au lieu de prier Dieu, commence à « mesurer des pelles » avec Lui, comme dans un bac à sable, commence à faire des réclamations à Dieu. Pourquoi ? Parce que la personne elle-même est vide intérieurement.

La conscience ne la laisse pas comprendre, ne la laisse rien percevoir de spirituel. Mais elle [la personne] le veut… la conscience lui raconte qu’elle doit ressentir la manifestation du Monde Spirituel au niveau physique. Quelque chose doit réellement se produire directement maintenant et en ce cas tu croiras. Mais combien de fois dans l’histoire de l’humanité, des gens ont traversé cela, lorsqu’en effet se sont produits des phénomènes avec des manifestations métaphysiques et ainsi de suite. Et qu’en est-il des gens ?! Comment leur conscience a-t-elle perçu cela ? Elle commençait à inventer, à expliquer par des phénomènes naturels, par certaines questions métaphysiques, par la magie, elle commençait à accuser ces personnes de porter un démon en eux. Que va dire la conscience en premier lieu ? « C’est un diable qui est en lui et non l’Esprit Divin ». Pourquoi ? Car c’est beaucoup plus simple d’accuser et de dénier pour que la Personnalité ne puisse obtenir la liberté. Si la Personnalité voit des exemples, elle comprend qu’elle aussi peut le faire. Et pour la conscience, c’est catastrophiquement effrayant. Alors elle commence à accuser, à raconter : « Mais non, c’est au contraire, des démons… de la magie ».

**J :** Car cela est désavantageux pour le système que l’être humain se libère spirituellement.

**IM :** Bien sûr, parce qu’alors le système commence à être à son service.

**J :** Oui, et à ce moment-là, le système, au lieu de recevoir…

**IM :** …au lieu de recevoir, il [le système] dépense. Et justement en cela réside un phénomène : nul ne veut perdre. C’est un mauvais business pour lui [le système].

**T :** Je voulais aussi partager un tel moment de mon expérience personnelle car je comprends que ce type de question peut être soulevé par la conscience des personnes qui suivent le chemin spirituel. Bien, du moins, cette question est apparue en moi lors de mes débuts. Lorsque j’ai, pour la première fois, rencontré ces Connaissances, j’ai ressenti intérieurement… quelque chose de très familier. Et là, au plus profond de moi, se trouvait un « Oui ! » univoque. Mais la conscience proposait tout le temps des doutes, et pesait tout le temps « des pour » et « des contre ». Une compréhension de ce que j’acquerrai sur le chemin spirituel – c’était une compréhension de l’intérieur, une compréhension au-delà de la conscience. Cet unique sentiment de liberté… Il y avait là une absolue profonde certitude… Mais la conscience insufflait la pensée : « Et que vais-je perdre sur le chemin spirituel ? ». Il y avait évidemment en cela un piège, car je n’avais pas de réponse à cette question à ce moment. Eh bien, on pourrait dire que même une petite peur surgissait dans la conscience… Mais il y avait bien sûr plus de ce qui est bien à l’intérieur.

**IM :** Sur le chemin spirituel, l’être humain ne perd rien d’autre que la désolation et la mort. L’être humain acquiert. C’est pourquoi la peur de suivre le chemin spirituel vient seulement de la conscience. Pourquoi ? Parce qu’elle impose ses chaînes à la Personnalité. Et la Personnalité les perd sur le chemin spirituel. Beaucoup de gens ont peur que le fait d’acquérir, d’acquérir véritablement le spirituel, puisse faire perdre à l’être humain les capacités terrestres qu’il a acquises. Il ne les perdra pas. Rien ne se perd. Une nouvelle compréhension arrive, une nouvelle perception arrive. Une compréhension arrive de ce qu’est la conscience. Mais cela est désavantageux pour la conscience, c’est pourquoi elle impose son opinion du fait que la personne peut perdre quelque chose. Tu ne perdras rien, tu ne feras qu’acquérir. Et tu acquerras ce qu’il est impossible d’acquérir dans la tridimensionnalité. Car ce que tu acquiers – c’est Éternel. Et si c’est Éternel, alors ça ne se perd pas. Et tout ce que tu peux acquérir ici, tu le perdras. C’est important, il est nécessaire de savoir cela avant de s’engager sur le chemin. Et avant de faire le premier pas, l’être humain doit avoir une prise de conscience et comprendre qu’il ne faut pas s’appuyer sur la conscience sur le chemin spirituel. Car si l’on écoute ses indices, elle [la conscience] peut amener à des maladies, des tragédies, ou bien d’autres choses. Mais, excusez-moi, quel est le rapport avec le spirituel ici, si tu te fies aux béquilles cassées de ta conscience ?

Il ne faut pas s’appuyer sur quoi que ce soit. Il est simplement nécessaire d’Aimer. Et quand tu aimes réellement – alors tu es aussi aimé. Pourquoi quelque chose qui n’a pas de corps aurait-il besoin d’appuis ? Ce ne sont que les corps matériels qui nécessitent des appuis, et n’importe quels appuis sont temporaires. Et cela est important.

**J :** Oui, car tu comprends que le chemin vers Dieu par la pratique, c’est justement le chemin par tes sentiments intérieurs et par les actions. Et c’est un point très important – justement par les actions. Car cela signifie que tu ne restes pas assis, tu n’attends pas que quelqu’un vienne, te donne quelque chose, mais tu agis, tu exprimes simplement tes sentiments, tu aimes, tu es dans ce sentiment chaque jour. Tu exprimes ton intention par tes sentiments, tu l’exprimes en l’instant « ici et maintenant ». Et c’est cela ta vie personnelle – c’est la vie de la Personnalité. C’est très différent de cette vie personnelle que connaît ta conscience, après tout, elle t’imposait de souffrir par les pensées, t’imposait de réfléchir à des choses extérieures… Car en ces instants de joie profonde, tu comprends que ton Esprit – il n’est pas en esclavage, que ton Esprit est au-dessus de l’intellect. Tu comprends que l’Esprit est libre, et tu comprends que sa force est dans l’Amour. Tu comprends que **la plus profonde auto expression de ton Amour infini, c’est cela le chemin vers Dieu par la pratique, et c’est justement cela qui est le plus important.**

**SOUS-TITRAGE VIDÉO**

De l’inévitablement mort à l’éternellement Vivant

**IM :** Lorsque les gens sont ouverts les uns aux autres et que la perception par les sentiments domine en eux, alors ils y ajoutent seulement la tridimensionnalité. Et ils se comprennent alors très facilement, se captent facilement les uns les autres. Cependant, dès que la conscience envahie : « Comment peut-on se comprendre mutuellement ? Je ne connais même pas ta langue ». Alors c’est tout, ils ne se comprennent plus… Pourquoi ? Pas parce que la conscience les a distrait, mais parce que la perception par les sentiments s’est refermée. Car l’être humain est là où il investit sa force d’attention. Et si tu l’investis dans la conscience, dans la matière, alors la perception par les sentiments se referme.

**T :** Il existe une telle opinion que lorsque l’être humain commence à ressentir davantage, alors il fait face à une plus grande réaction du système. Igor Mikhaïlovitch, pourriez-vous nous apporter un commentaire à ce propos ?

**IM :** C’est en effet le cas, car le système réagit toujours, et il fait tout pour, disons, empêcher l’être humain de percevoir le Monde Spirituel. Il place des obstacles sur son chemin. Car en réalité, lorsque quelque chose se produit dans la vie d’une personne, alors elle commence à prêter attention à ce qui se passe, et se laisse distraire par habitude. Et le système à travers sa conscience, essaye de retenir cette personne en dehors du chemin spirituel pour qu’elle ressente le moins possible. Mais cela arrive lorsque la personne commence à ressentir.

**T :** Igor Mikhaïlovitch, et quand est-ce qu’une personne devient-elle invisible pour le système ?

**IM :** Lorsqu’elle vit par le Monde Spirituel, alors le système ne l’aperçoit plus, tout simplement. Il ne l’aperçoit que lorsqu’elle [la personne] vit par le monde matériel, lorsqu’elle est de retour ici, de même que nous le sommes à présent, assis ici à discuter et ainsi de suite – maintenant nous sommes visibles.

**T :** C’est-à-dire que le premier pas sur le chemin spirituel c’est la connaissance de soi.

**IM :** Oui. En réalité, ce cheminement dont nous parlons est simple, élémentaire, il donne la possibilité de prendre conscience de toute l’essence, de la profondeur. Et encore une fois, d’étudier comment fonctionne ta conscience, d’arriver à la compréhension que ta conscience ne t’appartient pas vraiment, peu importe combien cela est paradoxal, et le plus amusant est que ce n’est pas toi. Nous avons déjà évoqué ce sujet ensemble au cours de l’émission, Dieu merci, nous pouvons donc l’exprimer par le son à présent. Pourquoi ? Car cela a déjà été confirmé par de nombreux neurophysiologistes et autres gens, qui étudient, ou du moins observent leur propre personne. Ils ont eux-mêmes été confrontés au fait avéré que la conscience met plus de bâtons dans les roues qu’elle n’aide dans le processus de la connaitre [la conscience].

**T :** A quoi est-ce lié ?

**IM :** C’est lié au fait que la conscience de chaque individu, elle est une partie du tout. C’est comme un mycélium. Le système existe réellement. Et ce qui est mentionné dans les religions, dans la Bible, de ce qu’est le diable… Oui, bien sûr qu’il existe, personne ne conteste cela. Nous pouvons le nommer de différentes manières : il est possible de nommer cela l’intellect Universel, il est possible de nommer cela l’Absolu, il est possible de nommer cela le champ Informationnel, ou quoi que ce soit d’autre. Mais c’est plus pratique de nommer cela le système.

**SOUS-TITRAGE VIDÉO**

Sur le chemin spirituel, l’être humain ne perd rien d’autre que la désolation et la mort.

**02:18:43 - 03:01:30**

**T :** Igor Mikhaïlovitch, qu’est-ce que les gens ne voient pas ? Qu’est-ce qu’il leur arrive tout de même globalement ?

**IM :** Voici une bonne question : « Qu’est-ce que les gens ne voient pas ? ». Les gens ne voient rien du tout. En réalité, si l’on considère l’être humain en tant que Personnalité, comme un spectateur présent dans le théâtre de la vie, alors il ne voit pas ce qui est le plus important. Les gens ne voient pas qu’ils sont la Personnalité. Et ils ne voient et ne comprennent pas qu’ils peuvent réellement devenir immortels. Ils ne voient et ne comprennent pas ce qui est élémentaire – ce pour quoi ils sont ici, la chose la plus simple – dans la compréhension du sens de leur existence.

En quoi placent-ils leur espérance ? En quelque chose d’habituel : ce à quoi ils ont été habitués depuis leur enfance, ce qui leur a été enseigné. Cependant, que leur a-t-on appris ? A être intelligents, à écouter la conscience, à être futés, à vivre, à survivre. Mais à vivre et à survivre où ? En cela réside la bonne directive : survivre. Là encore, vivre c’est juste. Et bien vivre est juste aussi. Mais vivre où ? La Vie éternelle est substituée par une existence temporaire. Et qu’arrive-t-il à l’être humain ? Il est comme un aveugle. Et ce que lui montre sa conscience… C’est vrai, elle lui montre : *« Voici un arbre ».* La personne est venue, l’a touché, c’est un arbre. *« Voici une pierre ».* Elle est venue, l’a touchée, oui, c’est une pierre. Elle [la personne] peut la soulever, elle est lourde. Et la conscience dit : *« Peux-tu réellement débattre à ce propos ? Et de plus la science confirme cela. Alors que vous parlez de je-ne-sais-quelles questions spirituelles ».*

Mais qui confirme ? Et à travers quoi cela se confirme ? A travers la conscience. Et qu’est-ce que la conscience ? Et l’être humain croit justement que la conscience, c’est lui. Mais l’est-il réellement ? Et c’est cela le plus grand mystère et la plus grande faiblesse de celui qui est nommé le diable ou le système. C’est en cela que se trouve la faiblesse.

Beaucoup de gens affirment que la force de satan réside précisément dans le fait qu’il a pu prouver qu’il n’existe pas. Tandis que tout être humain qui est engagé sur le chemin spirituel, qui a commencé à goûter à toutes les complexités de cette voie, toute sa simplicité et sa beauté, alors la première chose qu’il voit est que la conscience n’est pas sienne, et ne le sert pas. Et la conscience, c’est justement un dictateur, c’est justement une partie du système qui le manipule et qui fait de lui un esclave, en tant que Personnalité. C’est en cela que réside le sens.

Cependant, pour que l’être humain puisse le voir, il doit avant tout, avoir une soif de liberté intérieure. Ce n’est pas vouloir, ni désirer, mais avoir soif. Ça doit être un besoin pour lui. Et c’est seulement lorsqu’il ressent ce besoin, que l’être humain peut surmonter ce chemin. Mais s’il « veut » et « désire », alors tous *«* les*je veux* et *je désire* » passent tout de même par la conscience. Lorsqu’il fait traverser toute son expérience du « chemin spirituel » (nous l’appellerons ainsi, entre guillemets) par sa conscience, sera-t-il capable d’arriver à quoi que ce soit ?

Vous aussi vous pataugez dans cela. Alors, comment c’était ? Est-il possible d’obtenir quoi que ce soit à travers la conscience ? Rien. Car elle fera tout pour que tu n’avances pas. Pourquoi ? Car, encore une fois, les lois de la matière sont : *« commande et exerce ton pouvoir », « possède au moins temporairement, mais possède, c’est bien mieux que de ne rien posséder, ici dans le monde matériel ».*

**J :** Oui, et si la conscience perd le pouvoir sur la Personnalité, alors tout simplement elle ne pourra pas survivre. Et là se passe une telle chose, il est très important de le comprendre, que même après qu’une personne se soit libérée spirituellement durant sa vie, alors la conscience reste tout de même avec elle dans un ensemble combiné avec le corps. Mais en même temps, lorsque tu atteins réellement cette liberté intérieure, lorsque tu ressens réellement le monde Spirituel et tu vis par lui en chaque journée, il devient une partie intégrante de ta vie. Et, bien entendu, cela devient très simple de contrôler ta conscience. Il est compréhensible que la conscience continue son agression par rapport à toi en tant que Personnalité, elle essaie tout de même par de tels scénarios stéréotypés d’imposer ses programmes. Cependant, la Personnalité, comprend déjà cela, en quoi réside la Vérité. Et c’est en cela que réside le sens. Il est nécessaire de préciser que la conscience attaque bien moins car ce processus devient simplement désavantageux, déficitaire pour la conscience.

Et lorsque le corps parvient à la fin de ses jours terrestres, alors une Personnalité libre qui a déjà atteint une libération spirituelle déjà durant la vie du corps, retourne simplement à sa Maison Natale, elle retourne au monde Spirituel. Et la conscience arrête son existence pour toujours. Et c’est justement pourquoi, lorsqu’une Personnalité aspire, lorsqu’elle ressent ces élans intérieurs, lorsqu’elle répond véritablement à l’appel intérieur, à l’Amour de l’âme, aux sentiments venant de l’âme, c’est exactement pour ça que, lorsque tu te libères spirituellement, la conscience le sait, et est très effrayée par la mort physique du corps car ce processus pour elle ainsi que pour le corps physique, c’est simplement la mort.

**IM :** Au sens propre, oui. Cette partie du système qui est appelée la conscience de l’être humain, son existence s’arrête en réalité après la mort du corps de l’être humain qui s’est libéré spirituellement. Mais elle perd aussi son pouvoir sur l’être humain, lorsque l’être humain atteint la liberté spirituelle au cours de sa vie, c’est-à-dire qu’il devient libre, le sens de la liberté est contenu en cela. Il est libre ! C’est-à-dire qu’il contrôle sa conscience.

N’importe quel être humain peut dire : *« Je contrôle ma conscience. Puisque c’est ma conscience. Je fais tout ce que je veux ».* Nous avons beaucoup parlé de ça. Là, assieds-toi avec un stylo et un bout de papier et écris tout ce qu’elle te montre et te raconte. Puis lis et regarde : est-ce que c’est bien toi qui voulais cela ? As-tu commandé ces pensées ? As-tu commandé ces désires ? Et pourquoi se passe-t-il tout cela ?

**T :** C’est un très bon conseil pratique lorsque la conscience essaie de t’ensevelir sous la tridimensionnalité, ça aide beaucoup à sortir de cet état de rétrécissement de l’attention et à prendre conscience de qui tu es. J’écris pour moi-même comme vous l’avez dit, comme vous l’avez conseillé : tout comme ça l’est réellement, juste pour moi, sans enjolivement, sans aucun énoncé de la logique. Sinon, comme vous l’avez si justement souligné à l’époque, quand tu sais que quelqu’un va lire cela, alors la conscience commence à fervemment enjoliver le texte pour que personne ne puisse penser du mal de toi, plus précisément de ta conscience. C’est-à-dire qu’il n’y a pas d’honnêteté comme lorsque tu l’écris juste pour toi, comme on dit, pour la pureté de l’expérimentation.

Et lorsque j’écris ainsi honnêtement tout ce qui tourne dans les pensées, et puis que je le lis à moi-même, alors c’est évident que la conscience t’inflige un espèce de délire d’un animal malade : un manuel de tromperie, de mensonge et de diffamation de la conscience. Une publicité fragmentée de l’égoïsme de la conscience mélangé à des anxiétés émotionnelles obsessives, une sous-estimation de ton importance, un seul et les mêmes fragments du passé mélangés avec des fragments de l’information de la journée. Bon, c’est juste une espèce de bouillie. Et dans tout cela, les sujets sont différents, mais le sens est le même… D’une manière générale, c’est un délire qui se répète de façon stéréotypée jour après jour. Juste un show de singes. Et la psychologie moderne est loin de résoudre ces problèmes…

**IM :** Oui, il est possible d’essayer de prouver depuis la position de la psychologie, de la neurophysiologie et d’autres sciences pourquoi tout cela se déroule justement ainsi, pourquoi la conscience produit tantôt-ci…son schéma stéréotypé. Et la psychologie toute entière est construite sur les schémas stéréotypés de la conscience, bon, c’est pour que cela soit clair. Ils étudient ces schémas stéréotypés, ainsi que des techniques de manipulation à l’aide d’autres schémas stéréotypés par-dessus ces schémas stéréotypés. C’est-à-dire qu’encore une fois c’est le même bâton, mais simplement avec l’autre extrémité.

**SOUS-TITRAGE VIDÉO :**

De l’inévitablement mort vers l’éternellement vivant

**J:** Dans la vie de tous les jours dans la tridimensionnalité, la Personnalité entend toujours sa conscience. La Personnalité n’entend pas sa conscience seulement lorsqu’elle est entièrement réduite en esclavage à la conscience. Auquel cas, pour toi, la conscience semble être ce que tu es.

**T :** Oui, ça veut dire qu’une personne qui est déjà dans cet état que tu décris maintenant, elle est immuablement certaine qu’elle est ce que l’on appelle la conscience.

**IM :** C’est tout à fait juste.

**T :** Igor Mikhaïlovitch, il y a aussi un point intéressant concernant le fait, que dans le fond, le système ne peut pas influencer la liberté de choix de l’être humain. Mais qu’est-ce qu’il fait ? Il (**IM :** il distrait) essaie de te susciter à…

**IM :** Il distrait. Et qu’est-ce qu’une suscitation ? Une suscitation est une imposition. L’imposition d’une forme, d’une image. C’est l’incitation du désir. C’est encore une fois un jeu basé sur quoi ? Sur l’égoïsme, avant tout. Il s’agit de l’individualisation d’un individu, disons ainsi, déjà existant. C’est-à-dire : *« C’est toi ! Tu es distinct… Tu es voire plus, eh bien sûr… Et tout doit tourner pour toi, doit tourner autour de toi ».* Bien, que cela tourne. Et est-ce pour longtemps ? Et pourtant le temps passe si vite que lorsque tu regardes, tout est déjà fini, a arrêté de tourner. Qu’en est-il de demain ? Alors que tu n’as plus de demain. C’est en cela que réside le sens. Mais c’est bien de comprendre à partir d’une position où tu n’as pas seulement demain, mais tu as l’Éternité devant toi, alors chaque jour est compréhensible pour toi, que cela n’est rien.

Tandis que pour un être humain mortel qui vit par la conscience… (Encore une fois, je souligne, le mortel. Pourquoi mortel ? Car il est en réalité mortel). Alors pour lui, chaque jour c’est une vie. La conscience s’accroche à chaque jour, et essaie de le rendre plus agité, chargé. Mais là certains diront : *« Comment cela pourrait être agité, chargé si je n’ai rien fait ? »* C’est précisément dans l’inaction, dans les pleurnichements, dans l’apathie, c’est dans cela que se manifeste l’agitation de la conscience.

Voici par exemple une personne, comme on dit, qui a une baisse de forces, n’a pas d’humeur, ou elle est en dépression. Qu’est-ce que la dépression quand on démêle ? Est-ce qu’elle peut globalement exister ? Non, elle ne peut pas. Alors qu’est-ce qu’une dépression ? C’est une partie de l’égoïsme ou une des formes de manipulation de la personne elle-même. La conscience lui dicte simplement, et à ce moment-là, elle [la personne] est dans des sentiments extrêmement négatifs émotionnels.

**T :** Une posture de victime…

**IM :** Une posture de victime… Où est-ce que la personne place son attention ? Constamment en son offense. Qu’arrivera-t-il à cette personne ? C’est pareil qu’une vache qui est très peu nourrie mais constamment traitée du matin au soir, chaque goutte est extraite : l’organisme n’a pas encore eu le temps de régénérer du lait alors qu’elle est déjà traitée. Et bien, c’est précisément cela ces états dépressifs, ou, au contraire, extrêmement gais, c’est seulement de la manipulation. Mais y a-t-il quelque chose de vrai derrière ça ? Non. C’est vide. C’est-à-dire que si l’on regarde l’essence, cela est vide.

Et qu’est-ce que le bonheur véritable, une vie véritable depuis la position de la vie spirituelle, lorsqu’une personne entre en contact avec la Vérité ? C’est… Là encore, peut-il-y avoir une notion comme la dépression ? C’est ridicule. Peut-il même y avoir de la mauvaise humeur ? C’est comique. Oui, le corps peut paraître fatigué, triste, mais que se passe-t-il intérieurement avec la personne ?

**J :** Oui, on vit là-bas par l’Esprit. Voilà le corps est fatigué, mais l’Esprit fait naître la joie à l’intérieur.

**IM :** Pourquoi le Saint Esprit ? Car c’est joyeux avec lui, c’est Saint, c’est la Fête. L’Esprit de fête, on peut appeler cela ainsi parce c’est toujours la Fête. Qu’est-ce qui peut y avoir de mieux ? Absolument rien. Y-a-t-il quelque chose qui puisse remplacer ne serait-ce qu’un instant là-bas par une chose terrestre ? Rien du tout. C’est pourquoi, lorsque l’être humain est réellement entré en contact avec le monde de l’au-delà, il ne fait plus d’absurdités. Il s’efforce déjà, même si c’est parfois de travers, même si c’est par la conscience, mais il escalade vers cela. Lorsqu’il est entré en contact, non pas avec un reflet, disons, avec des ombres de cet état, ce qui est tout de même remarquable, mais quand, je veux dire, c’est déjà véritablement… alors il est impossible de le remplacer avec quoi que ce soit d’autre.

**J :** Oui, même un exemple en pratique, lorsque tu es très fatigué physiquement, peut-être que tu as peu dormi et a passé toute la journée à faire des efforts physiques (**IM :** Mais c’est un problème du corps…), et à un moment donné tu comprends que cela ne te distrait en aucun cas de ce qui est à l’intérieur. Au contraire, tu intensifies ces sentiments…

**T :** Tu es content que le corps soit occupé, que le cerveau soit occupé et ne dérange pas la Personnalité (**IM :** de Vivre) dans le Monde Spirituel.

**J :** Tu utilises même le malaise au bénéfice de ton état spirituel. Mais admettons que le corps est anxieux pour sa santé. Mais toi, tu comprends que tu n’es pas le corps…

**IM :** Le corps est anxieux pour la santé, la détente, mais tu ne t’inquiètes pas pour ça.

**T :** Oui, une détente venant de l’orgueil et une photographie en souvenir pour ton égoïsme – cela ne t’inquiète plus car c’est une illusion d’hier.

**IM :** Lorsque la Personnalité acquiert ce qu’elle doit acquérir - le Monde Spirituel - elle se libère de ces illusions. Il est clair qu’elle grandit, elle explore le monde. Mais, dans tous les cas, elle commence à voir le monde tel qu’il est. Et la tridimensionnalité ce n’est pas la dimension la plus intéressante pour l’exploration, disons ainsi, je veux dire pour une Personnalité spirituelle. Parce que justement la force d’attention se transfère déjà dans un rapport de 70 % à 30 % pour ce qui ne concerne pas le monde matériel.

**VIDÉO №7**

La vidéo explique comment le système utilise les médias pour augmenter l’influence de la conscience sur la Personnalité. La manipulation, l’illusion, des tactiques de contrôle psychologiques cachées et de manipulation, la force des mots, des phrases et des fausses promesses, la séduction des contradicteurs et la prise de bénéfices, la psychologie des masses, la magie des ventes, le miracle de manipuler l’interlocuteur à son insu, la stratégie psychologique d’achat par impulsion involontaire, c’est cela et bien plus encore qui transforme un être humain en un esclave de la conscience et éveille tout ce qui est le plus vil en lui.

Mais cela pourrait-il être différent ? Oui, cela pourrait. L’information qui encourage l’être humain à travailler sur lui, à étudier le système. Ça permet de comprendre en quoi se distingue la Personnalité de la conscience, comment se libérer de l’esclavage de la conscience et acquérir la liberté, comment Vivre par l’Esprit. Cela relate l’expérience et la pratique à partir de l’histoire spirituelle de l’humanité. Les meilleurs exemples d’Amour Spirituel, l’opinion des gens à travers le monde en ce qui concerne le besoin de vivre par les sentiments profonds, de l’importance de la Vie par le monde Spirituel. Toute cette information crée des conditions pour que l’Humain devienne libre et heureux. Le choix appartient à l’Humain !

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**IM :** A quoi la science moderne en est-elle arrivée ? Ceux qui sont intéressés peuvent trouver toute cette information par eux-mêmes (maintenant il y a un accès libre à beaucoup d’études) et s’assurer seuls que les gens qui commencent à étudier la manière dont la conscience fonctionne et ce que c’est, ils en arrivent à la compréhension que ce n’est pas l’être humain qui contrôle la conscience, mais en réalité c’est la conscience, c’est quelque chose d’étranger qui le [l’être humain] manipule et le contrôle.

**J :** Plus encore, cela crée aussi une illusion justement pour une Personnalité particulière. (**IM :** Évidement, bien sûr). C’est-à-dire que l’être humain voit seulement 10 %, et les 90 % restants, comme la science l’affirme de nos jours… que 10 % c’est le cerveau qui perçoit…

**IM :** La conscience, pas le cerveau. (**J :** Oui, la conscience…) Le cerveau perçoit ce que la conscience lui donne, et encore une fois, dans la mesure de sa fonctionnalité, pas plus. Et la conscience, oui, c’est le manipulateur principal. La plus grande partie de l’information passe seulement à côté la Personnalité. Elle ne parvient pas du tout la Personnalité.

**J :** C’est vrai… Au passage, un autre point important concernant l’expérience pratique de l’étude de la conscience : la conscience présente l’information à la Personnalité comme une réponse déjà toute prête, c’est-à-dire, absolument sans appuyer par les faits. Et elle essaie toujours d’instiller, elle essaie d’introduire certaines conclusions pré-faites à la Personnalité. **Mais la conscience est effrayée par les faits et par la pratique.**

**IM :** Oui, c’est juste. Encore une fois, prenons un artiste sur la scène. Que voyons-nous ? Le fait qu’il soit sur la scène et joue un certain de rôle. Mais toute la vie de l’artiste reste en dehors de la scène… Et bien, tout se répète d’une façon fractale dans ce monde matériel. Un exemple intéressant, mais nous ne citerons pas les noms. Un camarade a joué le rôle du roi Salomon au théâtre. Beaucoup de gens admiraient son jeu et percevaient l’acteur aussi sage que le roi Salomon lui-même, tellement persuasivement il jouait ce rôle. Alors que dans la vie il est un alcoolique ordinaire. Et voilà la justice.

**T :** Le roi…

**IM :** En voilà un roi. Mais les gens le percevaient presque au niveau du subconscient comme Salomon lui-même.

**T :** Oui, la conscience fait faux bond à l’être humain lorsqu’il vit par les normes matérielles. Et elle joue simplement avec lui comme un chat avec une souris. Le résultat de ce jeu, au fond, est inéluctablement connu. Et tout est, évidemment, mêlé à l’orgueil humain.

**IM :** Ce qui est aussi assez intéressant et probant par rapport au fait que la conscience ne fait que jouer avec nous… Beaucoup de personnes étudient le cerveau et essaient d’y trouver la conscience. Pourtant *le cerveau est déjà une conséquence, non pas une cause.* Et voici un exemple simple. Lorsqu’une personne voit en réel une quelconque action, alors, si l’on examine son cerveau au même moment sur un équipement IRM, certains de ses neurones s’agitent. Et si une personne imagine simplement une action, alors il y a l’agitation des mêmes neurones. C’est-à-dire que *la conscience ne distingue pas une illusion d’une autre*. C’est aussi un point important. Pourquoi ? Car **ce qui se passe dans la conscience humaine est une réalité pour la Personnalité.**

**J :** Cela est très triste car si la Personnalité n’est pas libre spirituellement, alors la seule réalité qui existe pour elle est celle que la conscience Primaire lui montre.

**IM :** C’est absolument vrai… Par exemple, un rêve. Nous avons déjà parlé de cela, que durant un rêve, la personne se ressent elle-même comme étant dans la réalité. Elle ressent aussi bien la rigidité du matériel rigide et la souplesse de ce qui est souple, et elle ressent de l’eau comme de l’eau, du feu comme du feu. Cependant, c’est une illusion.

**T :** Igor Mikhaïlovitch, il y a un autre point intéressant, mais c’est déjà plus proche de la liberté de choix, que depuis les années 1970, des expérimentations ont été activement menées *sur le plan* *de l’étude du fait que l’être humain a une liberté de choix ou pas*. Et ces derniers temps, on promeut activement la position du fait que le cerveau prend une décision avant que l’être humain effectue certaines actions ou ait une prise de conscience de cette décision.

**IM :** Mais c’est vraiment ainsi. La conscience de l’être humain prend une décision bien avant qu’elle présente le résultat à la Personnalité, et, conformément, la Personnalité peut prendre conscience de cela. C’est-à-dire, il ressort que lors d’un conflit… par exemple, voilà nous commençons à débattre avec toi à propos de quelque chose, tandis que le résultat est déjà connu à nos consciences, mais nous continuons tout de même à débattre. Elles ont déjà décidé depuis longtemps qui gagnera. Et comment cela pourrait-il être autrement, si ta conscience, ma conscience et la conscience de tous ceux qui nous entendront s’ils le souhaitent, c’est une partie d’un seul tout. C’est comme jouer aux échecs avec soi-même : peu importe combien tu philosophailles, peu importe combien tu essaies de te duper, tu gagneras tout de même, en revanche c’est toi-même qui perdras aussi.

**T :** Oui, échec et mat… Il est possible de dire, « Le mat idéal »…

**IM :** Le paradoxe réside dans le fait que l’issue de cette dispute est connue d’avance. Elle n’est pas connue des deux contrariants. Ils ne sont que des pions dans le jeu du système. Tous deux jettent des émotions, tous deux s’inquiètent, investissent leur force d’attention dans certains mots et se font prendre dans certaines émotions. Mais en fin de compte, le système a déjà pronostiqué l’issue de ce conflit.

**T :** Oui, et l’issue d’un tel jeu est évident et irréversible si ton attention est placée dans ce jeu.

**IM :** Oui. L’être humain a en vérité la liberté de choix. Mais ce choix s’effectue non pas dans la conscience, et encore moins dans le cerveau. Les gens ne parviennent simplement pas à concevoir qu’un être humain c’est, avant tout, une Personnalité. Une Personnalité c’est une structure immatérielle. **Et la force d’attention que la Personnalité investit justement en tant que structure immatérielle, est dans l’Esprit, et non dans la matière. Pour devenir libre véritablement et vivre heureux, vraiment heureux, et vraiment acquérir de la liberté, il est nécessaire simplement de placer cette force d’attention précisément dans le développement de la perception par les sentiments, et la diriger vers le développement spirituel.** Mais ne pas l’investir dans des pensées inutiles, dans ces images illusoires qu’inflige la conscience. Et encore moins dans des émotions inutiles, imposées par la conscience. Il est simplement nécessaire d’économiser et d’investir raisonnablement comme des fonds. A ce moment-là tu acquerras cet infini, ce vers quoi tu aspires, mais seulement si tu y aspires réellement et véritablement.

**SOUS-TITRAGE VIDEO**

De l’inévitablement mort vers l’éternellement vivant

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**J :** Ces derniers temps, les scientifiques ont commencé à faire de grandes déclarations en publiant dans les médias leurs hypothèses concernant le fait que soi-disant l’être humain n’est pas seulement dépourvu de son choix, mais qu’il est aussi dépourvu de volonté. Ce n’est pas pour rien que cela arrive...

**IM :** En réalité, l’être humain ne peut avoir de volonté. L’être humain peut être le conducteur de la volonté. Tant qu’il est divisé, il n’est pas un seul tout. Et une partie ne peut pas avoir la force d’un tout. C’est en cela que réside le sens. Et la volonté c’est la manifestation d’un tout.

En quoi consiste le sens ? L’être humain peut conduire soit la volonté du système (du diable), soit la volonté du Monde Spirituel. Mais en tant que Personnalité, il peut choisir quoi accepter. Là justement il a la liberté de choix. Mais parfois, la conscience le met tout simplement dans une telle impasse. Un exemple simple. Tu marches tranquillement, en pensant au spirituel ou en récitant une prière, et tout à coup, un chien t’aboie par derrière. Quelle réaction vas-tu avoir ? Ne vas-tu pas y investir de l’attention ? Bien sûr que tu y investiras, et comment, obligatoirement. C’est exagéré, j’explique juste.

**T :** A cet instant même, il s’avère que la conscience de certains téléspectateurs peut s’accrocher au chien et dire que soi-disant : *« tu vois, tu n’as pas de liberté de choix ».* Malgré que nous parlons ici de choses banales de la tridimensionnalité.

**IM :** Involontairement, tu vas investir de la force d’attention dans la préservation de ton corps. C’est la loi de préservation de la vie. Et la conscience est tenue de réagir au fait qu’un chien aboie sur toi. C’est normal et c’est naturel. La question est où étais-tu ?

Si en ce temps-là, en tant que Personnalité, tu es en état de percevoir le Monde Spirituel par les sentiments, alors tout de même ta conscience va réagir, tout de même tu vas y porter attention. Mais cela ne te ramènera pas, en tant que Personnalité, de retour sous le contrôle de ta conscience.

Ce n’est pas comme dans un jeu vidéo, non, en aucun cas. Ce n’est pas comme on dessine une matrice ou encore quelque chose d’autre. C’est comme une observation depuis l’intérieur sur l’extérieur. Ou du côté sur l’extérieur. Pourquoi ? Parce que tu vas le voir comme un tout. Tu vas réagir normalement, mais ça ne pourra pas te faire sortir de cet état et te faire rentrer en esclavage de ta conscience, si tu vis réellement par le Monde Spirituel.

Mais lorsqu’une personne n’a pas cette expérience, la conscience va lui dire le contraire, que peu importe comment tu es assis là pour ta méditation, peu importe comment tu réalises une prière, si quelque chose arrive, ça fonctionnera obligatoirement. Oui, la conscience fonctionnera, et comment ! Elle a une telle fonction. Elle doit réagir et maintenir son existence.

**T :** C’est pourquoi elle dit justement « fais du spirituel, mais ne vis pas par lui ».

**IM :** On peut faire du sport ou encore quelque chose, tandis qu’il est nécessaire de vivre par le spirituel. Tant qu’une personne n’a pas compris cela, la conscience lui dira tout le temps : *« Vas faire des exercices physiques, vas prier, fais des méditations ou des pratiques spirituelles ».* Peu importe comment cela va s’appeler. Et la personne va le faire, et non pas Vivre. Et ça fait une grande différence. Faire quelque chose c’est possible par les moyens du corps physique, c’est faire quelque chose avec l’aide de la conscience… Alors qu’il est nécessaire de Vivre par l’Esprit.

**J :** Oui, car le spirituel n’est pas un loisir, c’est un besoin intérieur essentiel. Tu en as besoin plus que toutes choses terrestres rassemblées. Et sans cela, c’est simplement l’enfer, et non une existence.

**IM :** Et là réside bien une chose essentielle : pourquoi la conscience pousse-t-elle les gens à faire du spirituel ? **Il est nécessaire de Vivre par le Spirituel, et pas simplement de le faire.** Pourquoi cela arrive-t-il ? Parce que la conscience, elle ne perçoit pas le Monde Spirituel. Elle ne sait pas comment vivre par le Monde Spirituel. C’est pourquoi la conscience pousse justement les gens à passer leur temps et dépenser leur force (la force d’attention en premier lieu) dans le fait qu’ils *essayent* de devenir spirituels, à basculer leur attention d’une chose à une autre. Les gens qui sont sous le contrôle de la conscience sont toujours dans un état de recherche : ils sont en permanence à la recherche d’une certaine religion, d’une certaine magie ou d’encore quelque chose…

**T :** …d’une certaine nouveauté.

**IM :** Obligatoirement. Ils sont intéressés par la nouveauté. C’est cette nouveauté que pourchasse la conscience. Ainsi, la conscience pousse les personnes à aller d’un, culte à un autre d’une communauté religieuse à une autre. C’est-à-dire que la conscience est constamment en train de chercher, de chercher de la magie, en premier lieu pour elle-même, et dans un deuxième temps, pour distraire les gens de la véritable voie.

**T :** Et si une personne vit par le spirituel ?

**IM :** En revanche si une personne vit par le spirituel, alors la conscience… elle travaille, elle fonctionne, elle aboie comme le fait un chien, mais elle ne distrait pas.

**T :** C’est-à-dire que le système crée des conditions : des situations, des illusions, des provocations. Et tout cela est fait pour distraire l’attention de la personne de ce qui est le plus important. Et voilà que cette situation s’est maintenant formée dans le milieu scientifique… ce bouchon, cette barrière au fait d’étudier la conscience. Et pourtant tout dans cette tridimensionnalité est lié à la conscience : en commençant par les pensées de l’être humain, et en terminant par des affrontements et des guerres entre les gens, qui s’affirment, je le souligne, comme « un conflit profond de conscience ».

**J :** Oui, et en quoi se dissimule ce profond conflit ? En ce, à propos de quoi Igor Mikhaïlovitch a justement parlé, que la conscience, en premier lieu, résiste au monde Spirituel, à n’importe quel élan de la Personnalité qui aspire pour vivre en son intérieur par le Monde Spirituel. Le système essaie de tout faire pour que la Personnalité ne puisse acquérir cette liberté intérieure et reste dans l’esclavage de l’agression et de la peur.

**T :** Oui, et c’est pourquoi les connaissances au sujet de cette même conscience sont très importantes. Et les scientifiques, en étudiant la conscience, déplorent le fait que répondre à la question : « Qu’est-ce que la conscience ? » nécessite précisément de sortir au-delà des limites des méthodes scientifiques communes. Car la difficulté dans leurs études surgit déjà au stade de la formulation de la question même « Pourquoi la conscience existe-t-elle ? ». Les chercheurs ont même un tel terme que « le problème difficile de la conscience ».

**J :** Oui, cela existe.

**T :** Oui, dans le milieu scientifique, ce problème est un sujet de recherche considérable et dans la philosophie moderne de la conscience, et dans la psychologie, et dans la neuroscience, et dans la même physique quantique. Les scientifiques développent différentes théories de la conscience, étudient les possibilités, incluant celles de l’introspection, c’est-à-dire, d’une auto-observation.

Mais le problème est qu’ils mènent en majorité justement des recherches théoriques, c’est-à-dire qu’ils étudient à travers la conscience, pour ainsi dire, « des découpages » de cette même conscience et font des conclusions à travers leur propre conscience, tout en restant esclaves du système, esclaves de la conscience dans leurs vies… Il a même été remarqué qu’au moment où ils vont plus profondément dans les problèmes de la conscience, alors leur propre santé est affectée et ces personnes commencent à tomber malades. Mais, dans le fond, la conscience elle-même joue son rôle de barrière universelle dans l’étude du système même.

**IM :** Le système est contre le fait que l’être humain puisse étudier le système. C’est-à-dire que les personnes qui ont tenté d’étudier la conscience au moyen de la science à travers leur propre conscience, en sont toujours arrivées à une impasse. Et ceux qui se sont un peu plus approchés perdaient simplement la santé, de plus beaucoup d’entre eux pour toujours, parmi ceux qui persistaient trop, alors que certains uniquement pendant la période où ils menaient l’étude. Et beaucoup de scientifiques sont passés par cela.

Dès qu’ils s’approchaient de quelque chose d’intéressant, le groupe entier tombait malade, et dès que les expérimentations étaient arrêtées, ils guérissaient. Et plus ils devenaient persévérants, plus sévère leur maladie se manifestait. C’est un fait avéré qui est établi, et il y a eu, d’ailleurs, beaucoup d’équipes dans ce cas.

Et beaucoup d’entre ceux qui étaient confrontés à de telles manifestations, simplement abandonnaient leurs recherches. Pourquoi ? Car la métaphysique commence, l’inexplicable. Et beaucoup de neurophysiologistes modernes, de scientifiques dans d’autres domaines, qui étudient réellement la conscience, comment elle travaille, comment elle fonctionne, ils comprennent très bien qu’ils sont face à quelque chose de l’ordre du paranormal, des manifestations métaphysiques, et ils ont même peur d’en parler. Mais qui a peur en eux ? Encore une fois, cette même conscience : *« Qu’est-ce que les gens vont penser d’eux ? Ils perdront leur érudition ».*

**T :** C’est-à-dire que la conscience leur propose d’investir leur attention dans ses programmes de peur et de doutes.

**IM :** Oui. Beaucoup de gens ont perdu leur santé, beaucoup avaient perdu leurs vies aussi lorsqu’ils ont essayé d’étudier la conscience à l’aide de leur conscience. Eh bien, c’est pareil qu’une mutinerie sur un bateau : le bateau est immense, et là deux marins ont décidé de faire du raffut, disons-le ainsi. Bon, naturellement soit on les pacifiait, soit on les jetait par-dessus bord selon les lois de l’époque.

**T :** Donc le système ne permettra pas de l’étudier ?

**IM :** Le système, naturellement, ne permettra pas de l’étudier, dans le cas où la conscience et non la Personnalité, domine chez cette personne. Il est possible et nécessaire d’étudier le système si ce n’est qu’à partir de la position de la Personnalité en tant qu’Observateur Spirituel, c’est-à-dire, à partir de la dominance de la nature Spirituelle chez l’être humain, et non de la conscience Secondaire de la nature matérielle qui provient du système ou de celui que les religions nomment le diable. Une question simple : le diable peut-il montrer la voie qui mène au paradis ? Évidemment que non. Il peut montrer la voie qui mène à son chaudron, mais pas au paradis.

Le système, en réalité, est facile à étudier pour celui qui devient une partie du Monde Spirituel. Il n’a même pas vraiment besoin de l’étudier. Tout est clairement visible comme dans les creux de la main, même pas besoin de faire un effort. Cependant, celui qui essaie d’étudier le système alors qu’il est contrôlé par le système lui-même à travers sa conscience, en tant que partie de ce même système, bon… ça ne mènera à rien de bon, c’est sûr. C’est impossible.

Cela a été évoqué d’une façon ou d’une autre par des gens sages, par ceux qui ont été appelés les Sages de l’humanité qui avaient réellement la connaissance du Monde Spirituel et qui travaillaient assidûment sur l’étude de leur conscience en tant que partie du système. Tôt ou tard, ils arrivaient à la compréhension qu’ils ne sont pas une partie du système, mais une partie du Monde Spirituel. Et voilà que tous les secrets de ce minuscule et insignifiant monde tridimensionnel leur ont été révélés, un monde dans lequel il n’y a en réalité aucun secret.

Le plus grand secret de ce monde réside dans le fait que le diable existe et que le diable c’est une partie intégrante de chaque être humain. Et dans les faits, tout est contenu seulement dans le choix - à qui tu sers. Il est impossible pour l’être humain de ne pas servir. Même lorsqu’il ne fait rien du tout, qu’il essaie de ne penser à rien et de ne pas bouger – il sert le diable. L’inaction, surtout dans l’aspect Spirituel, c’est servir le diable. Alors que servir Dieu, c’est servir Dieu. C’est développer en soi la perception par les sentiments. C’est cela qui t’emplit de l’Amour véritable et te rend Immortel. C’est-à-dire que c’est la Vie. Cela ne peut pas être autrement.

**T :** Oui, c’est-à-dire qu’il ressort que la seule question est par quoi tu vis en ton intérieur chaque jour, ce avec quoi tu t’emplis. Soit par l’Esprit, par la gratitude, par l’Amour de Dieu, soit tu vis par l’orgueil, par la soif d’obtenir le pouvoir sur quelqu’un, n’importe quel pouvoir pour juste paraître, pour que l’on te considère comme quelqu’un… Mais encore une fois dans le système.

**IM :** Le système a le pouvoir dans la tridimensionnalité. Mais la conscience de chaque personne copie une partie du système. Le système, ou le diable, cherche toujours à devenir Dieu, du moins, pour qu’on le considère comme tel. Le système comprend, se donne la prise de conscience qu’il n’est rien, qu’il ne peut pas égaler, ni posséder les moyens, ni les capacités que possède le Monde Spirituel. Mais pourtant il essaie au moins d’imposer une telle opinion aux Personnalités qui l’écoutent. Là encore, à travers quoi ? A travers sa partie, à travers la conscience. Mais même cette partie - la conscience - en étant une partie d’un seul tout, elle a une individualité, et elle cherche toujours à s’opposer à tout. C’est-à-dire, là encore, ce paradoxe est dû à des fragmentations multiples, la division. Elle divise même un seul tout. Mais de toute façon, elle reste contrôlée par la conscience globale, ou par ce que l’on appelle le système. Il n’y a rien de confus là-dedans. Là tout est précis, tout est toujours à sa place. Le système ne permettra jamais à aucune de ses parties d’avoir du pouvoir sur le système lui-même.

**T :** C’est-à-dire pour une personne qui suit un chemin spirituel, dans le fond, il est nécessaire de comprendre que…

**IM :** L’être humain qui aspire, qui a quelque chose d’intérieur, de véritable, de non substitué… Voilà je le dirais ainsi, l’être humain, avant tout, doit s’analyser lui-même : a-t-il vraiment besoin de suivre le chemin spirituel ? S’il veut jouer, qu’il joue. S’il veut que l’on pense de lui de cette façon, eh bien, qu’on le pense, qu’on s’amuse. Alors que si l’être humain à soif de cela réellement, si c’est réellement son choix, alors il doit comprendre qu’il n’y a rien de plus simple que le chemin Spirituel. Il n’y a rien de plus proche que le Monde Spirituel. Il est toujours avec toi, il est toujours proche, c’est pourquoi il est nécessaire simplement d’utiliser ton attention judicieusement. C’est tout. C’est très simple.

**T :** C’est-à-dire qu’il faut vivre par cela et non pas jouer pour la galerie.

**IM :** Oui. Si l’être humain ne fait que dire par les mots, que cela est son besoin, qu’il essaie de ressentir quelque chose seulement pour une expérimentation, bon, comme une sorte de jeu, juste pour que les autres pensent qu’il est une personne spirituelle. Il passe des heures en prières et en méditations avec d’autres personnes, alors il s’agit d’un jeu pour la galerie. C’est-à-dire qu’il essaie, dans la tridimensionnalité de créer une impression de lui-même devant la conscience des autres personnes, une certaine impression de lui-même, mais en vérité, il ne travaille pas sur lui-même, ne vit pas par les sentiments, et cela se ressent véritablement… Il joue simplement. Il n’étudie même pas de manière élémentaire comment fonctionne sa conscience, et comment elle le contrôle, et qui le pousse à ces actions. Il ne comprend pas cela, mais joue simplement un tel jeu de la part du système, alors naturellement, il n’arrivera nulle part, en jouant à l’illusion. Dans ce cas elle s’égarera dans cette illusion, et naturellement, qu’il restera là-bas, jusqu’à ce qu’il devienne lui-même rien que cette même illusion.

En de tels cas, ce type de personnes ont toujours des doutes, des peurs… eh bien, les schémas stéréotypés habituels de la conscience. Malgré le jeu extérieur pour la galerie, ces personnes, en réalité, doutent de tout, et en premier lieu, doutent de Dieu et tout ce qui est en relation avec le Monde Spirituel, c’est pourquoi ils jouent. Mais ils sont poussés à cela par leur orgueil. Et l’orgueil c’est une partie de la conscience qui lie fermement la Personnalité, pour parler au sens figuré, par les mains et les pieds, et lui fait faire ce qui est avantageux pour le système.

**VIDÉO №8**

***IM :*** *La première chose, c’est de s’étudier soi-même. Et tout le monde passe par ce chemin, cela ne fonctionnera pas autrement. Jusqu’à ce que tu comprennes que ta conscience, en réalité, te joue de cruels tours et te montre beaucoup de choses que tu considérais comme réelles, mais qui ne le sont pas – bon, ce n’est qu’une bataille pour ton attention. Tant que tu n’as pas pris conscience de cela, tu ne comprendras pas davantage.*

*Qu’est-ce que ce monde ? C’est juste une illusion, ce sont des ombres des miroirs tordus des septons. Il y a une certaine force qui fait tout naître, tout cela se déforme et en fin de compte se transforme en vague, cette vague devient de la matière, et par conséquent nous sommes tous une illusion. En revanche toi et moi nous ressentons l’un l’autre, nous-mêmes, les mains, la table et tout le reste. Pour nous, cela est important. Alors qui ressent, comment ressent-il, pourquoi ressent-il ? Et qu’est-ce qui est derrière cela ?*

*Sur le fait qu’il y a quelque chose d’autre, ce qui a créé toute la matière et ce qui est la Vie elle-même… Car si l’on enlève ce que l’on appelle le Saint Esprit ou la manifestation de Dieu – en effet, tout va disparaître. Grâce à cette lumière à l’intérieur du septon ses miroirs reflètent et créent l’illusion. Ils reflètent la lumière intérieure, ils créent la matière. Si l’on se regarde ce qu’est véritablement la matière : la matière c’est une illusion. Mais plus l’illusion est dense, plus elle devient matérielle. Et la matière perçoit la matière comme de la matière.*

*Donc remarque, même un rêve… Prenons une chose simple, le travail de l’intellect. Remarque que dans un rêve, nous ressentons tout comme réel, il n’y a pas de différence pour nous entre ici et là-bas. Dans de rares cas nous prenons conscience que c’est un rêve. Mais sans cela tout est réel. Là encore, depuis la position d’un observateur ou d’un spectateur, nous voyons ce théâtre d’actions, pour nous, le solide est solide, le matériel est matériel, nous sentons les odeurs, les goûts, la vie se passe de manière absolument réelle pour nous… c’est la même illusion ici. En quoi elle est différente ? Bien, je dirais, par sa durée. Et aussi, ce qui diverge radicalement est que dans cette illusion nous avons la possibilité d’acquérir la Vie.*

*La joie peut être différente. Il peut y avoir une joie provenant de la conscience, de l’acquisition de quelque chose, mais elle est éphémère. C’est pourquoi la joie de l’unification par les sentiments avec le Monde Spirituel, elle ne s’écoule pas, elle ne s’arrête pas. Elle existe toujours, chaque instant est nouveau. C’est une infinité de nouvelles sensations, de perceptions par les sentiments. C’est une vie bouillonnante, c’est empli de Vie. Une Vie emplie de Vie, on ne peut pas l’appeler autrement. Et dans le monde matériel, c’est une illusion de courte durée.*

*Si l’être humain, en venant dans ce monde, n’en est pas sorti Vivant, cela signifie qu’il a simplement brulé sa vie. C’est pourquoi il est nécessaire d’étudier sa conscience. Mais là il y a un petit phénomène : lorsqu’un être humain étudie sa conscience, elle est horrifiée, la conscience est horrifiée. Mais lorsque la Personnalité prend conscience qu’elle est une Personnalité, elle éprouve un incroyable bonheur. Pourquoi cela arrive-t-il ? Parce que dans ces instants, chacun d’entre eux entre en contact avec Celui qui les a créés.*

*À suivre…*